

CONGRÉGATION DES FILLES DE STE. MARIE DE LA PROVIDENCE
CONGRÉGATION DES SERVITEURS DE LA CHARITÉ
ASSOCIATION DES COOPÉRATEURS GUANELLIENS

THE BOND OF CHARITY 3D

UN ITINÉRAIRE FORMATIF
POUR LA FAMILLE GUANELLIENNE

2022-2023



Roma 2023

CONGRÉGATION DES FILLES DE STE. MARIE DE LA PROVIDENCE
CONGRÉGATION DES SERVITEURS DE LA CHARITÉ
ASSOCIATION DES COOPÉRATEURS GUANELLIENS

THE BOND OF CHARITY 3D

UN ITINÉRAIRE FORMATIF
POUR LA FAMILLE GUANELLIENNE

2022-2023

«Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les Communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez: "À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jn 13,35)» (*Evangelii Gaudium* n. 99).

Pape François

PRESENTATION

Eléments du logo de pochette, créé pour représenter «le lien de charité in 3D»:

1. Une part de l'Eglise en chemin synodale, représentée par les trois branches de la Famille Guanellienne: une Fille de Ste. Marie de la Providence, un Serviteur de la Charité, quelques Guanelliens Coopérateurs et résidents de nos maisons.
2. Une ronde ouverte au monde, qui met en évidence se savoir prendre les mains pour s'accompagner et accompagner.
3. Un pair de lunettes tridimensionnelles (3D) qui surmontent la roue d'une chaise roulante et nous rappellent la fragilité et l'aide. Si on le porte de manière guanellienne, elles nous aident à nous regarder et à regarder sans perdre de vue les trois dimensions – Dieu, le Charisme, la Mission – pour vivre unis dans la Charité

Le lien de charité en 3D

C'est une belle initiative, le fruit de la première rencontre entre les conseils généraux des FSMP et SdC et le Conseil mondial des Guanelliens Coopérateurs. La date historique était le 2 octobre 2021: par une rencontre à distance les membres des trois conseils de la Famille guanellienne ont voulu s'écouter, se connaître mieux, faire face à l'avenir de la Famille en partant de la formation, jeter des bases solides de fraternité et de collaboration. Nous avons tous senti la valeur d'être de la même famille et d'avoir un médiateur commun qui fait le pont entre nous et la Père, don Guanella, lequel surement a réjoui avec nous dans cette belle journée. Le lien de charité entre nous, même par ce moment de communication, s'est intensifié et renforcé.

On a senti l'exigence d'un thème commun pour renforcer notre unité à partir du Baptême et du charisme: c'est la conclusion significative. Le lien de charité est le premier thème choisi en premier à développer dans cet itinéraire de formation. Comme le Fondateur a rêvé de nous: sœurs, prêtres et laïques unis par un lien indissoluble comme est la charité qui jamais ne va faillir.

L'idée du Fondateur était immédiate: nous sommes unis principalement par le lien de charité comme vie de Dieu diffusée par l'Esprit dans nos cœurs et comme amour de personnes qui se réjouissent du fait de vivre et travailler ensemble.

Alors, c'est un sérieux devoir, pour nous les guanelliens, de viser en haut dans la charité *comme vie de Dieu diffusée par l'Esprit*. De même, le Fondateur nous rappelle que nous sommes débiteurs les uns aux autres; la richesse intérieure de chacun intensifie l'unité, alors que chaque infidélité, même secrète, la blesse.

FIGLIE DI S. MARIA DELLA PROVVIDENZA
Piazza S. Pancrazio, 9 - 00152 Roma
Tel. 06.5892082

SERVI DELLA CARITÀ - Opera Don Guanella
Vicolo Clementi, 41 - 00148 Roma
Tel. 06.6575311

On a formé une commission, composée par FSMP, SdC et GC, avec la tâche de préparer ces lignes formatives pour notre famille guanellienne pour les ans 2022-2023 et voici qu'on vous présente aujourd'hui ce fruit précieux et nourrissant pour notre croissance.

Le cahier formatif trouve ses fondations sur la Parole de Dieu, les Ecrits du Fondateur et les expressions du Pape François. Par un discours pratique, capable d'unir la foi et la vie, il nous indique un parcours précis. Le contenu nous va aider, encourager à réveiller en nous la valeur essentielle, pour grandir en tant que guanelliennes et guanelliens dans la charité pour laquelle le Christ s'est fait tout à tous.

On chante souvent «c'est l'amour qui compte». Ce qui fait la différence c'est la manière d'établir et de vivre les rapports entre nous et avec les autres. Qu'il ne soit pas seul du sentiment. Selon St. Louis Guanella nous nous épanouissons proportionnellement à notre manière de vivre le «lien de charité». Il était très convaincu de ça, au point d'écrire en 1899: «*Les congrégations religieuses qui sont arrivées au cours des siècles, se sont épanouies autant qu'elles avaient le bien de s'aimer les uns les autres dans le Seigneur*» (SpC. 974). C'est une question de vie, et de la possibilité de requalifier notre mission. En tant que Responsables de la famille guanellienne, nous remercions la commission qui a travaillé avec sagesse et préparé le texte, en nous donnant un vrai exemple d'esprit de famille.

Accueillions cet aide comme un moyen pour continuer notre chemin de sanctification ensemble, comme enfants de St. Luigi Guanella, dans l'Eglise synodale. Laissons-nous impliquer aux profondeurs personnellement, en groupe et en communauté. Nous venons de célébrer le dixième anniversaire de la canonisation de notre Fondateur. En vivant ce que ce texte nous offre, nous ferons don Guanella orgueilleux de chacun de nous. Que sa route, parcourue en fidélité à la charité, soit notre route, notre sainteté, notre félicité.

C'est notre souhait pour toute la famille guanellienne.

Bonne route!

Sœur Neuza Giordani Père Umberto Brugnoni M. Paulo Sivieri

INTRODUCTION A UN PARCOURS QUI COMMENCE

St. Luigi Guanella veut que dans ses œuvres règne la charité «*lien qui lie les cœurs, lien simple et noble*», par lequel Jésus attire les cœurs à soi et les tiens unis pour former «*une seule et vraie famille, qui ensemble croit... aime... agit*».

De cette manière les Maisons guanelliennes peuvent se convertir «*en foyer de chaleur*», «*en phares de lumière*» et ains opérer afin que «*l'esprit de charité se manifeste dans tous les cœurs*».

Le lien de charité représente alors un élément fondant du charisme que les Filles de Ste. Marie de la Providence, les Serviteurs de la Charité et le Guanelliens Coopérateurs sont appelés à vivre, partager, actualiser et diffuser. Pour cette raison le lien de charité – même si on a déjà plusieurs études publiés – a été choisi comme le thème du premier cahier de formation unitaire pour les trois branches de la Famille guanellienne.

Un horizon ecclésial

“The bond of charity 3D”, qui ne va pas substituer les plans formatifs déjà établis par les Provinces, les Communautés et les Groupes, est offert pour les ans 2022-2023.

On veut offrir un pain «de chez nous», à partager et intégrer de manières et moments adaptés dans les programmes.

Il est composé par trois parts, distinguées et connectées en harmonie, qu'on va envoyer par e-mail chaque 6/8 mois, pour donner en gradualité le matériel à utiliser dans la manière la plus propre pour les divers contextes.

La Providence a voulu que cette proposée se colloque en syntonie parfaite avec le parcours synodale promu par l'Eglise dans ces

deux ans, qui nous offre la grâce d’aller en avant ensemble, de s’écouter les uns les autres et de faire démarrer un discernement de notre temps, en se faisant solidaires avec les fatigues et les désirs de l’humanité, comme il l’a souligné la Pape François dans le Discours d’ouverture.

“Communion, participation, mission” sont les mots-clés du Synode: ils peuvent le devenir aussi pour notre chemin commun, car un parcours formatif réussi **renforce la communion, engendre participation et anime à la mission**: les trois grandes finalités de cette initiative.

Un thème formatif prophétique

Le lien de la charité, comme principe charismatique est connu, approfondi, souvent cité avec l’esprit de famille, mais malheureusement maintes fois plus pour en accuser le manque que pour offrir une contribution constructive.

Il faut reconnaître en sincérité que le quotidien de nos relations – en famille, sur la place de travail, dans les communautés, entre religieux/ses et laïques, entre même les Branches de la Famille Guanellienne – ne témoigne pas toujours de façon lumineuse le lien de la charité.

Et pourtant, Pape François dans son exhortation apostolique “*Evangelii Gaudium*”, semble demander juste ça à tous les baptisés: «Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez: “À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l’amour les uns pour les autres” (Jn 13,35)» (EG n. 99).

Encore une fois, le Pape et don Guanella se trouvent en syntonie et nous indiquent l’idéal qui peut renouveler notre existence, pour donner ainsi notre contribution féconde afin que toute l’Eglise soit «la maison et l’école de la communion» (NMI n. 43).

Mais, avons-nous le courage de croire qu’il est possible pour nous? la créativité pour faire démarrer de nouveaux procès? l’humilité de le faire “en regardant en haut”, envers Celui pour lequel rien n’est impossible, et “en regardant à l’entour” envers les frères et sœurs que la Providence nous met à côté?

“The bond of charity 3D”, en plus d’offrir des suggestions pour prier, méditer, approfondir, partager, veut aussi tracer des orientations partagées par les Communautés, les Groupes, les trois Branches de la Famille Guanellienne:

- pour puiser la force «de la Charité» qui est Dieu lui-même;
- pour consolider des parcours «dans la charité» parmi nous;
- pour inspirer des projets «pour la charité» dans la mission guanellienne.

Un parcours tridimensionnel

Le parcours formatif se déroule en trois parts qui déclinent le même thème à partir de points de vue différents, comme dans un voyage idéal dans trois grandes dimensions du lien de charité.

La pensée et les mots de don Guanella, toujours indiqués dans le texte avec *l’italique*, forment la trame qui porte les trois parts, car c’est seulement en puisant du cœur de notre saint Fondateur qu’on peut garder une vision toujours plus claire de notre identité et mission.

Dans la première part – **Les FAQ sur le lien de charité** – nous avons la possibilité de prendre plus de conscience du don que nous avons reçu du **passé**, grâce à l’expérience de l’Esprit vécue et transmise par notre saint Fondateur, ce sont des questions et des réponses qui nous guident à préciser l’origine, le contenu et les finalités de ce «lien» dans la pensée et dans l’histoire de don Guanella.

Dans la deuxième part – **Le lien de charité dans les relations quotidiennes** – qui va suivre d’ici quelque mois, nous allons appro-

fondir les opportunités qui nous offre **le présent** pour transfigurer nos relations de chaque jour. Sur la trace du Chapitre IV de la “Amoris Laetitia” du Pape François, trois “regards guanelliens” (d’un laïque, d’une personne consacrée, d’un pédagogue) essayeront d’analyser et décrire le lien d’amour dans les relations de la vie quotidienne.

Dans la troisième part – **Le lien de charité: work in progress** – qui va clôturer le parcours formatif, nous pourrions contempler les horizons que **l’avenir** nous demande de partager dans et pour la mission. On offre des traces de réflexion et des indications opérationnelles pour reprendre le chemin avec plus de passion, dans la conscience que le lien de charité, vécu avec cohérence, est une source de lumière et de force.

À la fin de chaque part on trouvera une petite suggestion de lien de charité vécu par la Bienheureuse Claire Bosatta.

Un chemin à partager

Le matériel offert par chaque part peut être utilisé dans plusieurs modalités, personnellement et en communauté.

Par exemple, on peut le lire en succession dans une série de rencontres, ou choisir des passages pour bâtir un parcours plus adapté à son Groupe ou Communauté, ou bien en faire l’objet de méditation et de prière.

Une façon particulière, en grande syntonie avec les finalités de cette proposition formative, serait d’organiser des espaces communes (face-à-face ou en ligne) pour partager sur le texte entre Filles de Ste. Marie de la Providence, Serviteurs de la Charité et Guanelliens Coopérateurs, pour renforcer de manière pratique le lien de charité entre nous

Nous sommes conscients du risque que ce cahier peut être enfoncé parmi le nombre de proposition qui nous arrivent, c’est pourquoi on voudrait nous soutenir les uns les autres dans le chemin, en

partageant pensées. Créations, doutes, suggestions, témoignages.

“The bond of charity 3D” pourrait devenir, de texte écrit tel qu’il est, un espace virtuel, ouvert à tous les membres de la Famille Guanellienne, où on peut envoyer librement des écrits, photos, dessins, chansons, idées, questions... et tous les “fruits” de l’Esprit que le rencontre avec le lien de charité fera jaillir en nous.

Ceci pourrait être un autre moyen pour continuer à renforcer le **réseau de charité guanellienne** qui nous contribuons ensemble à répandre dans l’Eglise et le monde.

Que notre saint Fondateur et la Bienheureuse Claire nous aident à vivre les occasions de rencontre, de réflexion et de partage que ce parcours formatif va offrir dans ces deux années, comme des moments de grâce qui, dans la joie du charisme qui nous est donné, nous permettent de faire démarrer de procès de nouveaux personnel et communautaire.

Pape François nous invite à être chaque jour des “artisans de fraternité et de solidarité”. Que nous, en style guanellien, puissions devenir des “artisans du lien de charité”: bon travail à tous!

Donnons la dernière parole à notre saint Fondateur, avant de commencer ce chemin commun, il nous réconforte et nous encourage:

*Je me console de la charité qui règne parmi vous
et je vous souhait d’être toujours plus unis
dans la charité de Jésus Christ
et d’éviter tous ces défauts et ces dangers
qui s’opposent à la pratique d’elle.*

(SpC p. 1376)

Sr. M. Antonietta Ripamonti
P. Nico Rutigliano
Martino Sumerano
Antonio Valentini

ACRONYMES ET ABREVIATIONS

Au début ou à la fin de chaque rencontre, on suggère cette prière:

Seigneur, l'amour prend patience:
Donne-moi de savoir attendre le rythme de chacun.

Seigneur, l'amour rend service:
Aide-moi à désirer toujours le bien de l'autre
avant du mien, même si ça coute.

Seigneur, l'amour ne jalouse pas:
Apprends-moi à réjouir pour le succès d'autrui.

Seigneur, l'amour ne se vante pas:
Donne-moi l'humilité de reconnaître tes dons.

Seigneur, l'amour ne se gonfle pas d'orgueil:
Guide-moi pour mettre les autres au centre.

Seigneur, l'amour ne fait rien d'inconvenant:
Fais que je puisse voir Ta face dans l'autre.

Seigneur, l'amour ne cherche pas son intérêt:
Fais-moi goûter la joie de la gratuité.

Seigneur, l'amour ne s'emporte pas:
Enlève dès mes lèvres les mots qui peuvent blesser.

Seigneur, l'amour n'entretient pas de rancune:
Donne-moi un regard d'amour.

Seigneur, l'amour ne se réjouit pas de ce
qui est injuste.

Ouvre mon cœur aux besoins des frères.

Seigneur, l'amour trouve sa joie dans ce qui est vrai:
Guide nos pas envers Toi.

Seigneur, donne-nous la joie de nous sentir aimés par Toi
avec un amour qui supporte tout, fait confiance en tout,
espère tout, endure tout.

Seulement ainsi nous pourrions désirer de donner
ton Amour à chaque frère. Amen.

MAGISTÈRE

- AL** François. Exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia* (19-03-2016).
- NMI** Jean-Paul II. Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (06-01-2001).
- VC** Jean-Paul II. Exhortation apostolique post-synodale *Vita consecrata* (25-03-1996).
- VFC** Congregazione degli Istituti di Vita Consacrata e delle Società di Vita Apostolica, Istruzione *La vita fraterna in comunità* (02-02-1994).

ECRITS DU FONDATEUR ET DE LA SPIRITUALITÉ GUANELLIENNE

- FAC** FSMP-SdC, *Con fede amore e competenza* - Profilo dell'operatore guanelliano, Nuove Frontiere, Roma 2000.
- LDP** BOLLETTINO MENSILE DELLA CASA DIVINA PROVVIDENZA IN COMO (1892-1915), *La Divina Provvidenza*, Roma, Nuove Frontiere, Roma 1982.
- PEG** FSMP-SdC-GC, *Documento base per progetti educativi guanelliani*, Roma, Centro Studi Guanelliani, Nuove Frontiere, Roma 1994.
- SAL** L. GUANELLA, *Scritti per l'anno liturgico*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, I, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 1992.
- SMC** L. GUANELLA, *Scritti morali e catechistici*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, III, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 1999.

- SpC** L. GUANELLA, *Scritti per le Congregazioni*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, IV, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 1988.
- SIP** L. GUANELLA, *Scritti inediti e postumi*, in Opere edite ed inedite di Luigi Guanella, VI, Centro Studi Guanelliani - Nuove Frontiere, Roma 2015.
- SGC** Associazione Guanelliani Cooperatori, *Statuto generale*, Roma 2016.
- Sulla frontiera dell'emarginazione** M. Carrera - P. Pellegrini, *Luigi Guanella sulla frontiera dell'emarginazione*, Nuove Frontiere, Roma 1986.
- VSO** L. MAZZUCCHI, *La vita, lo spirito e le opere di don Luigi Guanella*, Como, Scuola Tip. Casa Divina Provvidenza, 1920, Nuove Frontiere, Roma 1999.

PREMIÈRE PART

LES FAQ SUR LE LIEN DE CHARITÉ

Questions pour approfondir et donner épaisseur

La première part du parcours formatif pour la Famille Guanellienne proposé pour les années 2022-2023, est formée par deux sections:

- une série de questions et réponses, pour approfondir l'histoire et le sens du lien de la charité dans la spiritualité guanellienne;
- quelques demandes pour la réflexion – personnelle d'abord et en suite communautaire – pour commencer à relire son expérience à la lumière de cette valeur fondamentale.

Se poser des questions est la meilleure méthode pour ne pas être superficiels, pour aller aux profondeurs et saisir la vraie richesse de ce qui nous est donné.

Les “Frequently Asked Questions”, FAQ, sont des “questions fréquemment posées” sur le thème du LIEN DE CHARITÉ.

✓ **Don Guanella, pourquoi a-t-il pensé au lien de charité?**

Don Luigi Guanella «a pensé qu'il était convenable de nouer entre eux les associés de son Institut, à l'imitation d'autres sociétés religieuses, par le seul lien de la charité». «Il y eut un moment, on ne pourra préciser quel, don, soit dans le but d'échapper les dangers de persécutions fiscales et politiques, soit à éviter que l'approbation su-

prême, en entravant son initiative, puisse contredire à l'esprit et à la direction, et surtout au caractère propre de confiance et abandon dans la providence sans trop de préoccupations et limitations de la prudence humaine, et ainsi étouffer le développement de l'œuvre, [don Louis] pensa qu'il était convenable de nouer entre eux les associés de son Institut, à l'imitation d'autres sociétés religieuses, par le seul lien de la charité» (VSO pp. 181-182).

✓ **D'où a puisé le lien de charité don Guanella? Où a-t-il le trouvé? D'où a-t-il l'emprunté?**

Il l'a trouvé dans la Bible:

Actes 4,32-35 La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait **un seul cœur et une seule âme**; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun.

Psaume 132 (si cher à don Guanella): Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis!

Osée 11,1-4 Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour (v. 4).

Colossiens 3,14 Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait.

➤ On pourrait préparer et accomplir en communauté ou en groupe une Lectio Divina sur l'Hymne à la Charité (première Lettre aux Corinthiens), ou sur un passage évangélique comme la "prière sacerdotale" ou la "parabole de la vigne et des sarments".

✓ **Où est-ce que don Guanella a appris le lien de charité?**

Il l'a appris à la maison, dans sa famille où il y avait un fort lien d'amour et un fort lien de charité envers l'extérieur; avec l'abbé Serafino Balestra, "un phénomène d'activité et d'ingéniosité", qui a ouvert au jeune étudiant Guanella l'intérêt pour la culture, les arts,

la science, la technique et l'industrie, mais qui lui a aussi inspiré l'amour et la compréhension pour les pauvres: une personne passionnante, un modèle.

Dans l'expérience salésienne (1875 – 78) dans les ans passés à Turin avec don Bosco; dans l'expérience de la paroisse, d'abord à Prosto, plus tard à Savogno, à Pianello et finalement à Como.

Don Guanella avait aussi emprunté le lien de charité dès saints, en particulier la Sainte Thérèse d'Avila.

✓ **Comme est-ce que don Guanella entendait le lien de charité?**

Don Guanella attache l'idée du lien de charité à des autres concepts. Par exemple: l'amour fraternel, le service, la fraternité. Quand il utilise le terme lien de charité, don Guanella indique plusieurs concepts selon le contexte et les circonstances où il se trouve: charité – unité de direction – union – communion – amour fraternel.

➤ On pourrait approfondir le thème, pour ceux qui lisent l'italien, avec la recherche du mot "vincolo" sur Intratext - Opere Edite e Inedite, où on le trouve 49 fois.

Citations de don Guanella sur le lien de charité:

«C'est la force pour croître en vertu».

«C'est la charité pour s'aider les uns les autres».

«C'est la force pour poursuivre la mission».

«C'est une aide pour la sanctification personnelle».

«C'est une forteresse impénétrable aux ennemis du monde et du démon».

Le lien de charité est «ad intra» (l'amour fraternel) et «ad extra» (le service aux autres).

Le vrai lien de charité:

– est la charité qui respecte le rythme de l'autre, qui le laisse libre sans le presser. Ça demande une correction fraternelle

- elle nous oblige à se corriger fraternellement, et c’est différent de la critique ou de réprimander l’autre avec force, mais signifie vivre avec notre frère avec suavité, douceur, mais aussi savoir lui dire les choses qui ne vont pas, ayant prié d’abord, et en l’approchant
 - de manière appropriée,
 - à la place appropriée,
 - au temps approprié
- c’est dire la vérité dans la charité;
- c’est un amour qui ne manque jamais de miséricorde;
- c’est un amour qui respecte l’autre sans abuser de son pouvoir;
- c’est un amour qui montre compréhension et confiance.

Le lien de charité en St. Louis Guanella:

- est un élément essentiel de son Charisme;
- est un aspect particulier aussi de notre mission;
- est un aspect prophétique que le Fondateur, de manière surprenante pour les temps, demandait aux siens. Don Guanella, par son charisme, pouvait voir au-delà.

Don Guanella nous a dit aussi:

«nous sommes réunis entre nous principalement par le lien de charité»...;
«cette dimension du Charisme est la force de notre mission»;
«c’est l’élan pour notre vie de perfection, de sainteté».

Le lien de charité est la source, c’est la force de notre vocation et de notre mission. Nos relations doivent être un réflexe de la charité que Dieu nous a donné.

✓ **Qu’est-ce qu’il faut faire pour préserver ce lien de charité parmi nous?**

Il faut *«surtout vaincre les défauts d’antipathie et de sympathie. C’est bien de se garder de l’esprit de critique et jamais ne perdre*

le temps et la paix dans le bavardage et le papotage» (SpC p. 1153).

Pape François a défini le bavardage une «plaie». «La maladie du bavardage, du murmure et du commérage. J’ai déjà parlé de cette maladie de nombreuses fois mais jamais assez. C’est une maladie grave, qui commence simplement, peut-être seulement par un peu de bavardage, et s’empare de la personne en la transformant en “sèmeur de zizanie” (comme Satan), et dans beaucoup de cas en “homicide de sang-froid” de la réputation des collègues et des confrères. C’est la maladie des personnes lâches qui n’ont pas le courage de parler directement; ils parlent par derrière. Saint Paul nous exhorte: “Agissez-en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs” (Ph 2,14-15). Frères, gardons-nous du terrorisme des bavardages!» (Pape François - Discours à la Curie Romaine le 22/12/2014).

✓ **Qu’est-ce que signifie lien de charité?**

Il signifie d’abord faire part le frère/sœur de la richesse de ce que j’ai et surtout de ce que je suis.

Dans la Lettre Circulaire aux SdC du 1910 l’abbé Louis dit que la fraternité dont on parle est accomplie en faisant part le frère de toute la richesse de sa propre personne ainsi *«comme il arrive parmi des amis, lesquels mettent en commun tout bien soit du corps soit d’esprit»* (SpC p. 1382). Cependant elle ne dérive pas tout simplement de l’effort personnel: il faut demander au Seigneur le don *«d’une tendre charité pour le prochain en général et per ses propres frères [les plus proches] en particulier»* (SpC p. 1031).

C’est très important, que tous puissent donner leur contribution et tous collaborer pour le bon déroulement. À ce but il faut éviter critiques, murmurations, jugements et soupçons.

St. Louis a écrit: *«il faut soigner ses défauts avec énergie et avec douceur»*, car ils gâchent le lien de charité.

«Être compatissant en ça et faire une humble compétition de charité et de patience dans ce domaine il faut la suggérer toujours et toujours recommander le lien de charité» (SpC p. 979).

Alors, il signifie instaurer des bons rapports, des relations d'affection avec Dieu et entre nous.

La santé d'une communauté, d'un groupe, ne se mesure pas des œuvres ou de combien, du bien que le membre se veulent.

✓ À quoi sert le lien de charité?

Le lien de charité sert soit pour mieux travailler ensemble, comme un fort élan dans la mission, mais aussi à chacun pour grandir dans la sainteté.

Il sert surtout pour le service que nous faisons, au travail que nous accomplissons. Nous tous, religieux et laïques, unis dans ce lien d'amour, nous sommes appelés à servir de manière coresponsable.

Don Guanella écrit: *«ils s'aident l'un l'autre de bon cœur soit dans les services matériels soit en s'instruire sur leur devoirs»* (SpC p. 1362).

L'aide fraternelle n'est pas seulement pour les choses à faire, mais surtout pour l'aspect spirituel.

«Ils s'aident les uns les autres en priant les uns pour les autres, en s'édifiant les uns les autres, en se tolérant patiemment dans les défauts» (SpC p. 1383).

«Que chacun porte le poids de son frère, ainsi comme chacun jouit du soutien du frère (SpC p. 1031).

✓ Comment peut-on actualiser le lien de charité?

Comment peut-on opérer pour étendre la tente de la charité?

Comment faire des choix visant au lien de charité?

Don Guanella répond qu'on le peut faire de plusieurs façons...

«Vous n'avez plus de patrie, car tout le monde est votre patrie. La patrie est là où est Dieu, et Dieu est partout» (SpC p. 788).

Alors notre charité doit vivre d'amour pour Dieu, pour les frères, doit nous pousser à l'extérieur, doit atteindre les confins de tout le monde, doit atteindre les périphéries de l'humanité.

«Le Seigneur attire les âmes à soi et les tient unies par le lien de la charité chrétienne... La charité est un lien qui unit les cœurs... La

charité est un lien qui fait les cœurs nobles et grands; elle est forte comme le martyr, comme la mort; elle persévère car elle est un feu qui à fur et à mesure qu'il s'enflamme, consume» (SpC p. 22).

✓ Qu'est-ce qu'il faut faire pour faire grandir le lien de charité?

1) Créer unité avec Dieu

Si nous sommes unis à Dieu, alors nous serons plus unis entre nous, mais seulement s'il se traite d'un rapport authentique et non d'habitués: malheureusement parfois nous prions beaucoup et ne sommes pas capables d'être unis entre nous.

Saint Louis écrit pour ses sœurs: *«Le premier lien d'union est cette charité pour laquelle Jésus Christ dit que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son prochain qui est aussi enfant de Dieu; et cette charité pour laquelle Jésus Christ a prié que tous ses disciples soient d'une seule pensée et d'une seule volonté comme Jésus Christ était un seul avec le Père éternel»* (SpC p. 213).

2) Créer l'ambiance appropriée

Ce lien qui est part de la prophétie des origines doit germer. Il faut créer un milieu accueillant qui favorise les relations interpersonnelles. *«C'est juste que tous les habitants de la maison l'habitent avec la même confiance et le même amour comme s'ils se trouvaient chez eux»* (SpC p. 710).

✓ Comment peut-on bâtir un climat qui crée unité d'intentions et fraternité?

Une ambiance de groupe ou communautaire peut favoriser la croissance de chacun s'il a Christ au centre.

Pour faire grandir le lien de charité il faut créer une ambiance vitale.

Voici quatre degrés pour bâtir le climat approprié.

1) Avoir larges vues et un esprit ouvert – écrit don Guanella: *«votre insigne doit être un esprit de bien de tolérance, un es-*

prit de larges vues, penchant à la miséricorde plus qu'à la justice, plus au pardon qu'à la rigueur» (SpC p. 1301).

- 2) Vivre avec joie - allégresse - joyeuse charité. Don Leonardo Mazzucchi écrit: «Que chaque maison puisse devenir une maison pleine du véritable esprit de don Guanella, réjouissante de la joyeuse charité». Don Guanella a souvent exhorté les siens à cultiver l'esprit d'allégresse et à avoir un caractère qui se démarque pour la joie.
- 3) Être attentifs à la prévention. Il se traite de mettre en pratique le système préventif qui, avant d'être une méthode pédagogique, est un style de vie, est un esprit à soigner dans chaque milieu. *«On appelle système préventif d'éducation et de convenance la méthode de charité de relation, de convenance, grâce auquel les supérieurs encerclent avec affection paternelle leur frères et les entourent de sollicitude afin que dans les travaux de la journée personne ne trouve aucun malheur (que personne ne se blesse, que personne ne puisse pécher, que personne ne puisse se tromper - prévenir) et que dans le chemin de la vie tous atteignent un heureux but» (c'est-à-dire que personne ne doit rester en arrière sur le chemin de la vie) (SpC p. 1029).*
- 4) Abonder de miséricorde. Don Guanella a dit: *«c'est beaucoup mieux d'abonder de miséricorde que de pécher de rigueur» (SpC p. 1244).* *«On attrape plus de mouches avec un cuiller de miel qu'avec cent bidons de vinaigre» (SMC p. 1941).* Jean Paul II dans "Dives in misericordia" écrit: «si tu es appelé à secourir les misères, autant plus il faut être équipé de miséricorde». Pape François à l'"Angelus" en septembre 2013, au commentaire des paraboles de Luc, a dit «si dans notre cœur il n'y a pas de miséricorde, nous ne sommes pas en communion avec Dieu, même si nous observons tous les préceptes, car c'est l'amour qui sauve, c'est l'amour, non la pratique des préceptes».

QUESTIONS PERSONNELLES

Questions pour la réflexion personnelle

Quelque question pour nous

- Qu'est-ce que signifie aujourd'hui pour nous lien de charité?
- Comment puissions-nous configurer notre vie sur le principe du lien de charité?
- Cette intuition prophétique de Std. Louis Guanella, peut-elle aujourd'hui guider mon chemin de sainteté? ma mission? mes actions? mon service charitable? Ou bien, elle n'est que la source des origines? aujourd'hui, avons-nous perdu cette dimension de notre charisme?

Sur le thème de la charité, don Guanella avait des textes de la Bible très chers («il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble», «Ils avaient un seul cœur et une seule âme»).

- Quels sont les textes bibliques qui me sont chers?
- Quel passage de l'évangile m'inspire à vivre la charité miséricordieuse?

Don Luigi Guanella attache le «lien de charité» à l'idée d'amour fraternel, de service, de solidarité, d'unité d'intentions.

- Comme est-il que je vis le lien de charité au-dedans de mon groupe, de ma communauté?
- Est-ce que je fais l'effort de vivre le service et l'aide mutuelle, le respect et la charité, l'accueil et l'écoute, dans les rapports avec les autres?
- Est-ce que je cherche de grandir dans les vertus, en évitant bavardage et critique, en surmontant les sentiments d'antipathie-sympathie, en me détachant des papotages inutiles?

«Lien de charité» signifie d'abord l'amour fraternel. La charité fraternelle croit dans une «ambiance vitale» de larges vues, d'allégresse, soigneuse de prévenir et riche en miséricorde.

- Suis-je capable d'instaurer des relations d'amitié et fraternité avec les autres membres de l'Association, ou avec les frères/sœurs?
- Est-ce que je partage la richesse de ma personne avec l'autre? jusqu'à quel point?
- Est-ce que je prie pour l'unité et la communion fraternelle?
- Est-ce que j'évite les murmures et soupçons? je sème la paix? je cultive l'amour fraternel aussi par des discours édifiants sur Dieu, sur don Guanella, sur mon expérience de foi?
- Quel est mon effort de respecter le rythme de croissance de l'autre?
- Suis-je capable d'accueillir l'autre tel qu'il/elle est?
- D'accepter la correction fraternelle? de faire noter les erreurs avec charité?
- Est-ce que je manifeste miséricorde dans mes paroles et joie dans mes attitudes?

Pour le travail sur soi

Comment peux-tu configurer ta vie sur le lien de charité?

- Je fais une évaluation de mes attitudes et mes comportements dans la Communauté ou l'Association.
- J'identifie les personnes que je n'aime pas assez. Je pense à une personne en particulier, à laquelle je vais montrer plus de miséricorde pour l'avenir.
- Je réfléchis sur mon projet personnel de vie et je cherche de configurer mon avenir en coopérateur ou consacré/e avec l'inspiration de cette intuition primordiale prophétique du Fondateur de manière que le «lien de charité» donne élan et direction à mon chemin de sainteté.

DÈS ÉCRITS ET EXEMPLES DE LA BIENHEUREUSE CLAIRE BOSATTA

«J'aurais beaucoup de charité avec mes sœurs, je me donnerais toujours volontiers pour toute chose il me demandent, je les aiderais dans leurs besoins, j'aurais pitié de leurs défauts, je prendrais garde de parler avec impolitesse, de donner des déplaisirs, je ne ferais particularité pour l'une ou l'autre, bref, je les aimerais avec sainte charité et en vraie religieuse»

(Suor Chiara Bosatta,
Proponimenti fatti nel giorno della mia vestizione)

* * *

«La sœur Claire était le bon ange de la maison qui atténuait tout signe de mécontentement, ange de résignation qui soulageait les douleurs que ne peuvent manquer dans cette vie misère: elle était l'ange de charité qui réunit les âmes, harmonisait les cœurs et faisait réjouir la maison: sa simple apparition édifiait. Le bien qu'elle faisait dans la maison était incroyable» (p.193).

«Elle corrigeait sans aucune colère ni irritation. Une fois sœur Claire avait fait, avec son usuelle bonne manière, une observation à Gervasia Crosta qui avait désobéi un ordre de la sœur; mais Gervasia, peut-être énervée parce qu'une compagne l'avait dénoncée, répondit durement. Sœur Claire baissa ses yeux en silence. Ce silence resta gravi dans la tête de la jeune fille plus qu'un grand discours ou un reproche» (p. 205).

(Piero Pellegrini - Maria Luisa Oliva,
La storia di Chiara, Nuove Frontiere, Roma 1991)

DEUXIÈME PART

LE LIEN DE CHARITÉ DANS LES RELATIONS QUOTIDIENNES

*Des regards “guanelliens” sur le commentaire
à l’Hymne de la Charité du Pape François*

(AL nos. 90-119)

INTRODUCTION

Le Pape François, dans l’exhortation apostolique “Amoris Laetitia” sur l’amour dans la famille, nous donne, au chapitre 4, un très beau commentaire de l’Hymne de la Charité de ST. Paul, pour décrire “notre amour dans le quotidien”, dans la pratique des relations et des dynamiques qui s’établissent entre les personnes.

Et vraiment c’est le quotidien, le banc d’essai aussi du «lien» que don Guanella a mis à la base de sa Famille, car seulement si la charité purifie et renouvelle au profondeur notre façon de penser et d’agir, nous pourrions faire vivre des relations humaines et apostoliques authentiques et fécondes de vie.

Selon les spécialistes, il semble que le Fondateur ne cite jamais l’Hymne de la Charité (1 Cor 13) dans les écrits pour les congrégations, cependant don Martino Cugnasca a témoigné au procès pour la béatification: «Le fondement de la charité du Serviteur de Dieu envers le prochain était le chapitre XIII de la première lettre aux Corinthiens de St. Paul, qu’il voulait que l’on lisait souvent et qu’il commentait en puisant les caractères inspirés et admirable dans les méditations spécialement le mois de juin» (Don Guanella, uomo straordinario, p. 135).

Allons donc aux profondeurs de la réflexion du Fondateur, qui nous répète avec force «*La charité est un lien qui lie les cœurs*»: comment peut-on rendre cette vérité évidente et opérante, parmi les limites et les faiblesses de notre nature humaine?

Pour essayer de donner une réponse, on a pensé de relire le commentaire du Pape François avec des yeux «guanelliens», par le regard de personnes qui sont appelés à incarner dans la vie de chaque jour les valeurs et les idéels du charisme qui nous a été donné:

- Le regard d'un laïque, engagé à tisser le lien de la charité dans sa propre famille, dans l'Association des Coopérateurs, au travail, dans la société, dans l'Église, qui puise lumière et force de l'esprit de tu témoignage de don Guanella.
- Le regard d'une personne consacrée, consciente des ombres de la vie fraternelle en communauté, qui partage l'effort et la beauté de rendre concrète la grâce et la responsabilité de la communion.
- Le regard d'un pédagogue, un expert de l'éducation et de la formation de l'homme dans sa globalité en style guanellien, qui révèle comment l'énergie de la charité peut transfigurer les relations.

Vos propres "regards" pourront approfondir encore ce chapitre et partager des nouvelles orientations pour incarner dans le quotidien l'Hymne de la charité.

1. UN REGARD OUVERT SUR LES RELATIONS EN FAMILLE

Prémisse

«La grâce du sacrement du mariage est destinée avant tout à perfectionner l'amour des conjoints» et dans la famille. Par les mots de don Guanella, les conjoints par le sacrement du mariage «*s'unissent par un lien indissoluble pour croire à la dignité de père et de mère. Quand ceci arrive, la joie est grande dans la famille, est universelle dans le village et est très vive dans l'Église du Seigneur*» (SMC p. 573).

L'amour entre les conjoints, le lien de charité en famille et dans la Famille guanellienne, pour se garder joyeux, a besoin de grandir, de se renforcer, d'être toujours stimulé et approfondi.

En tant que laïque guanellien j'ai lu le chapitre IV de "Amoris Laetitia" avec le commentaire de Pape François à l'Hymne de St. Paul à la lumière des enseignements et des exemples de don Guanella et j'ai cherché d'aller en quête de quelque caractéristique de l'amour vrai qui ne peut pas se contenir seulement dans la relation familiale, mais s'étend à toutes les relations que nous vivons avec le prochain.

LA CHARITÉ EST PATIENTE ET SERVIABLE

Un des caractères de l'amour vrai est la patience, qui «se révèle quand la personne ne se laisse pas mener par les impulsions et évite d'agresser». Aux moments les plus tumultueux, pour éviter que la famille dans certaines dynamiques quotidiennes puisse devenir un champ de bataille, Pape François nous invite à la patience, c'est-à-dire la capacité d'attendre les retards de l'autre, en lui donnant la possibilité de réfléchir sur ce qui est arrivé, au lieu de l'agresser avec force. C'est plus difficile de s'arrêter et se confronter, mais c'est plus fructueux. C'est plus facile crier, hurler, mais à la fin il n'y aura pas d'effet, car l'enfant, le conjoint, le membre de la famille guanellienne ne comprendra pas.

On nous indique que la bienveillance, servir au bien de l'autre, faire des choix pratiques pour le bien de l'autre, ne peut être séparé de la patience. Par conséquent, si en famille nous serons **patiemment serviables**, au service les uns des autres, nous découvrirons la beauté et la joie de vivre en sérénité l'évangile de la famille.

Don Luigi Guanella «était déterminé, volitif, pratique, mais aussi patient. Il avait plusieurs intérêts: l'art, la nature, les sciences, les techniques, mais surtout comptait pour lui l'homme: les relations interpersonnelle, l'amitié, le dévouement, le service. S'il était austère pour lui-même et rigide, ardent et fait pour briser les atermoiements et dissiper les difficultés, il savait aussi être patient, bienveillant, condescendant envers ceux qu'il comprenait avoir un pas plus lent de lui; non solitaire, mais convaincu par ses origines montagnardes du bien de la solidarité; il était un ami chaleureux et joyeux, même heureux, ouvert à toute personne et convaincu que même l'homme le plus cru ou difficile cache des trésors précieux et des beautés à valoriser» (Sulla frontiera dell'emarginazione pp. 13-14).

- ✓ Dans quelles occasions est-il que je normalement perds la patience? Comment cultive-je et entraîne-je ma patience et bienveillance envers le prochain, en famille et dans la famille guanellienne?

LA CHARITÉ N'EST PAS ENVIEUSE

«L'envie est une tristesse à cause du bien d'autrui, qui montre que le bonheur d'autrui ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être.» Au contraire «l'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur».

Si le bonheur d'autrui était l'objectif de tous, il n'y aurait pas de malheureux, car tous s'engageraient pour rendre l'autre heureux.

L'envie est un sentiment terrible qui, comme le dit le Pape, est «contraire à l'amour». Elle pousse même à la haine, jusqu'à arriver au désir de l'élimination physique de la personne enviée. On peut

éliminer une personne tout simplement en l'effaçant de notre vie, en l'ignorant. Ce n'est pas assez rare qu'entre les conjoints il y ait de l'envie, pour le succès au travail ou, pire, pur l'attachement démontré par les enfants à l'un plutôt qu'à l'autre des parents. Il n'est pas aussi rare qu'entre frères on ne se dit plus bonjour pour des supposées injustices des parents. Or arrive au point de ne pas se voir pour des années, de s'ignorer, de se faire du mal pour une accusation causé par la jalousie qui n'est pas pardonnée.

«*Quand l'esprit d'envie menace comme fauve d'envahir la maison de ton âme et de bouleverser tout bien qui est en toi, implore avec angoisse: Gardez-nous de tout danger, O Père*» (SMC p. 165).

- ✓ Suis-je capable de réjouir des succès et des joies d'autrui? Ou bien, je développe une compétition absurde?

LA CHARITÉ NE FANFARONNE PAS, NE SE GONFLE PAS

Don Guanella nous rappelle que «*l'orgueil est le principe de tout péché*» (SMC p. 99) et avec la vaine gloire et à la compétition est souvent la cause de crises profondes dans les familles, mais aussi de beaucoup de peines dans les différents milieux de notre vie.

La charité qui vient de Dieu nous guérit de la vaine gloire et de l'orgueil en nous donnant l'humilité. Quand on est humble, on n'a pas la pression de se montrer supérieur, spécialement parce qu'on ne se sent pas tel, mais plutôt un serviteur de ceux qu'on aime. Cette qualité nous pousse à «comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur».

L'humilité donc fait que ne règne pas «la logique de domination des uns par les autres» mais l'aide mutuel, avec une attention particulière pour celui qui nécessite plus de soutien: l'enfant plus petit, la personne âgée ou avec déshabilité, mais aussi celui qui est moins sûr, timide.

- ✓ Quelle est la valeur je donne à mon orgueil et à mon humilité?

LA CHARITÉ EST AIMABLE, NE CHERCHE PAS SON INTÉRÊT

Don Guanella «se présentait comme le prêtre bon, doux, aimable» (VSO p. 397). Le Pape François résume par le terme “amabilité” l’expression paulinienne «la charité... ne fait rien d’inconvenant» et il invite à avoir, entre mari et femme, entre parents et enfants, entre guanelliens... un regard aimable «pour se préparer à une véritable rencontre avec l’autre» et un langage aimable, fait de mots qui «encouragent qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent» sur l’exemple de Jésus.

Ce regard nous permet de ne pas s’arrêter à voir les limites de l’autre personne, mais d’aller au-delà et voir aussi et surtout ce qu’il a de beau. Le cardinal Ferrari avait vu bien au-delà en rencontrant en 1891 le regard aimable de don Guanella. Avec lui il a cultivé une amitié qui est durée toute la vie. Entre eux il y avait un donner et recevoir en frères. Au funéral de don Guanella «le célèbre prélat développait la louange que St. Paul a fait de la charité en la montrant pratiqué par don Guanella avec la parure de toutes les vertus chrétiennes» (VSO p. 559).

L’amour pour les autres qui ne cherche rien en retour et qui ne fait pas de calculs, qui ne mesure pas ce qu’il donne et n’a pas de frontières, est plus grand que l’amour pour soi-même.

- ✓ Mon regard, est-il aimable? Sais-je être reconnaissant quand je suis traité aimablement? comment est ma réaction quand cela n’arrive pas?

LA CHARITÉ N’ATTAQUE PAS ET PARDONNE

La colère est un aspect de l’être humain, est une partie de notre faiblesse, mais il ne faut pas d’aucune façon l’alimenter, au contraire, il faut la maîtriser. «Alimenter cette agressivité intime ne sert à rien. Cela ne fait que nous rendre malades et finit par nous isoler». un éclat de colère peut arriver à tout moment, face des sti-

mules externes, cependant Pape François souligne qu’il faut toujours faire la paix avec nos frères.

Doutes-tu «que pardonner une faute soit un bénéfice et une très haute jouissance»? Don Guanella te répond: «pardonne, pardonne, et tu verras quelle véritable félicité sera préparée pour toi-même... à ce but, repousse toujours les mouvements de la colère. Et ensuite donne aux adversaires des signes bienveillants d’amour. Pardonne, o frère, comme Dieu pardonne» (SAL p. 8).

Le Pape François nous invite explicitement, aussi, à une attitude que devrait être propre de chaque bon chrétien, ma que souvent on oublie. Face aux gênes d’une personne, au lieu de la maudire, dedans nous ou à l’extérieur, la bénir dans le secret de notre cœur.

- ✓ C’est facile, pour moi, de pardonner en famille? Et dans les autres milieux de vie? Est-ce que je prie pour mes ennemies et je bénisse ceux qui me gênent?

LA CHARITÉ SE RÉJOUIT AVEC LES AUTRES

«La famille est le domaine plus important de notre engagement. En elle nous voulons réaliser les mêmes vertus et les mêmes sentiments qu’ils furent de la famille de Nazareth... en cultivant une sincère affection qui se concrétise dans l’acceptation, la compréhension, le pardon et une sensibilité attentive aux besoins des plus fragiles» (SGC 16). C’est un engagement à renouveler chaque jour dans l’amitié avec le Seigneur, dans la prière faite ensemble, dans la patience renouvelée comme pardon et accueil, dans la joie de partager tout et de réjouir de tout bien et de tout achèvement de l’autre, dans la confiance qui ne dit jamais «c’est trop tard».

La famille, et aussi notre famille guanellienne; «doit toujours être un lieu où celui qui obtient quelque chose de bon dans la vie, sait qu’on le fêtera avec lui».

- ✓ Sais-je réjouir entièrement de la beauté de ceux qui m’entourent et de mon soutien à son parcours de croissance?

«La liste est complétée par quatre expressions qui parlent d'une totalité: "tout"; excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. Ainsi est mis en évidence avec force le dynamisme propre à la contre-culture de l'amour, capable de faire face à tout ce qui peut le menacer» comme le jugement qui nous attrape dans l'infélicité. Avec Amour, au contraire, on montre toujours le bon côté du conjoint, mais aussi du prochain, en acceptant que l'autre m'aime comme il peut. Avec Amour nous donnons au conjoint, aux enfants, à l'autre la confiance afin qu'ils soient eux-mêmes, qu'ils se sentent appréciés sans déceptions, en tant que créatures de Dieu.

L'Amour nous tient bons dans un milieu hostile, et forts pour briser la chaîne de la haine. Un Amour faible, qui n'est pas fondé sur la charité maritale souvent succombe à la culture du provisoire car il est incapable de lutter et de se renouveler. C'est pour ça que le Pape a voulu encourager les époux afin qu'ils voient l'indissolubilité du mariage non comme un fardeau qui pèse lourd sur les épaules, mais comme une grâce qui jaillit du sacrement et qui est destinée «à perfectionner l'Amour des conjoints».

Don Guanella rappelle aux trois branches de la famille guanelienne que «avec la charité on souffre tout et on gagne tout» parce que «la sainteté et donc la félicité de l'homme est toute en observant les préceptes de la charité, même quand les épreuves sont lourdes et difficiles à soutenir» (SpC p. 1352).

Si on s'entraîne chaque jour dans le vrai amour «alors nous ferons une seule véritable famille, liée par les liens les plus sacrés et les plus saints, qui sont ceux de la charité chrétienne vraiment sincère» (LDP I, lug. 1896 p. 57).

- ✓ Qu'est-ce vraiment pour moi le lien de la charité? Quelle est son influence sur mes attitudes profondes et mes choix quotidiens?

2. UN REGARD OVERT SUR LES RELATIONS COMMUNAUTAIRES

Prémisse

Au chapitre IV de la lettre "Amoris Laetitia", le commentaire à l'Hymne de la Charité de St. Paul souligne «certaines caractéristiques de l'amour véritable» dont l'on peut cueillir les tons du mystère d'Amour que les personnes consacrées sont aussi appelées à refléter dans la vie fraternelle.

Les communautés religieuses sont qualifiées à se configurer «comme un espace humain habité par la Trinité» et à révéler que «que la participation à la communion trinitaire peut changer les rapports humains» à travers de «l'action réconciliatrice de la grâce, qui anéantit les forces de division présentes dans le cœur de l'homme et dans les rapports sociaux» (VC n. 41).

«Le don de la communion suscite le devoir de construire la fraternité, de devenir frères et sœurs dans une communauté dont les membres sont appelés à vivre ensemble. De l'acceptation émerveillée et pleine de reconnaissance de la communion divine participée par de pauvres créatures, naît la conviction du nécessaire engagement à la rendre toujours mieux visible par la construction d'une communauté "pleine de joie et de l'Esprit Saint" (At 13,52)» (VFC n. 11).

Don Guanella a placé le "lien de charité" qui vient de Dieu comme fondement de l'unité et du progrès de ses Congrégations: «Le Seigneur, qui est charité par essence, tire les cœurs à soi. Nous devons nous laisser tirer par la charité de Jésus sauveur. ... Les communautés d'aujourd'hui, surtout parmi les religieuses et après aussi parmi les religieux, se soutiennent rassemblés surtout par le lien de charité et par ce simple et noble lien de l'amour ils sanctifient eux-mêmes et édifient autrui» (MM p. 15).

À la lumière des paroles du Pape François et de don Guanella, lisons encore l'Hymne de la Charité.

LA CHARITÉ EST PATIENTE ET SERVIABLE

La patience «est une qualité du Dieu de l'Alliance», lent à la colère et grand dans l'amour, qui nous a appelé à partager sa Vie. Il ne demande pas que nous sommes parfaits, il nous accepte pour ce que nous sommes, il a pitié de nos faiblesses. Pouvons-nous avoir l'arrogance d'exiger «que les relations soient idylliques ou que les personnes soient parfaites»? Si on ne cultive pas la patience, il y aura toujours quelques excuses pour répondre avec colère ou par des manières intolérantes, et nos communautés aussi deviendront «un champ de bataille».

Don Guanella en est sûr: «*la douceur, c'est-à-dire la patience t'est nécessaire chaque moment de la vie*» (SAL p. 1190). Elle est «*la plus belle vertu que vous pouvez exercer dans la vie de communauté*» (SpC p. 823) et «*si tu veux être fort pour toi-même, valide pour les autres, entraîne-toi dans la patience jusqu'à ce que tu l'obtiennes*» (SAL p. 964).

La patience qui renforce le cœur, génère «une réaction dynamique et créative» qui «bénéficie aux autres et les promeut»; elle puise à la bienveillance dont le Seigneur entoure tous ses enfants et les guide sur la bonne voie. Don Guanella observe le Père et nous exhorte à «*être comme Lui aimable, comme Lui bienveillant*» (SMC p. 123), envers les autres, car «*Le cœur a besoin de la bienveillance comme l'estomac de la nourriture*» (MM n. 35).

Dans cet horizon les relations à l'intérieur des communautés peuvent se purifier à travers la bienveillance sincère: un regard de bonté sur les autres et sur les événements, afin de pouvoir «expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir».

- ✓ Quelles sombres dois-je dissiper dans mon cœur pour grandir avec les autres dans la patience, dans l'accueil mutuel et pour savoir regarder tous avec bienveillance?

LA CHARITÉ N'ENVIE PAS

Une attitude absolument contraire à la bienveillance est l'envie, parfois ouverte, parfois cachée, qui nous fait sentir «une tristesse à cause du bien d'autrui» et «nous porte à nous centrer sur notre moi». L'amour véritable «porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain», nous invite à regarder chaque frère ou sœur «avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout» et réjouit pour chaque pas en avant que nous faisons. L'on sent dans le cœur les mots de Jésus aux travailleurs mécontents de la première heure: «Amis, je ne te fais aucun tort... N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon?» (Mt 20,13.15).

L'envie est une vraie peste pour les communautés et don Guanella, dans son réalisme de foi nous suggère les voies pour combattre ces sentiments destructeurs du lien de charité: «*se confier à Dieu et... utiliser tous les autres soins qui mieux conviennent: panser bien et de cœur des personnes envers lesquelles nous sommes tentés d'envie; en parler bien chaque fois qu'on en a l'opportunité: enfin leur montrer tous les bons traits d'affection et de bon service*» (SpC p. 250).

- ✓ Ai-je le courage de reconnaître les sentiments d'envie que je prouve parfois? envers qui sont-ils dirigés en particulier? Qu'est-ce que je fais pour les combattre?

LA CHARITÉ NE FANFARONNE PAS, NE SE GONFLE PAS

Dieu, le Tout-Puissant, s'est fait enfant, car «ce qui nous grandit, c'est l'amour qui comprend, protège, sert de rempart au faible». Jésus, le Maître, se baisse à terre et lave les pieds à ses disciples, il est venu pour servir et non pour être servi. Chaque attitude de gloire, d'orgueil, d'arrogance n'est pas fruit de l'Esprit Saint et empêche de reconnaître Sa présence dans la communauté. «La logique de domination... ou la compétition... met fin à l'amour»; l'humilité qui est vérité et rend authentiques, est la voie sûre «pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur».

Pour don Guanella tous les membres de la Petite Maison doivent posséder «un esprit d'humilité simple, grâce auquel l'individu voit en tout et toujours le Seigneur qui dispose des personnes et des choses, pour ne sortir jamais avec des plaintes inutiles, des observations superflus» et il a la certitude que «un tel esprit humble et simple conduira à l'autre bel don qui est d'aimer Dieu avec une affection vive et son prochain comme soi-même» (MM n. 10).

- ✓ Qu'est-ce que je pense soit l'humilité pour moi? suis-je convaincu que seulement un esprit humble peut me permettre d'être une personne authentique, bâtisseur de communion?

LA CHARITÉ EST AIMABLE, NE CHERCHE PAS SON INTÉRÊT

L'amour enrichit les relations quotidiennes d'affabilité, gentillesse, courtoisie, cordialité. «Entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect». C'est le style de Dieu qui respecte notre liberté et attend que nous ouvrons la porte de notre cœur. C'est le style de Jésus qui a pour tous «des mots d'encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent».

Don Guanella nous invite à apprendre de Lui: «en restant à la présence de ton Sauveur et en partageant à sa table bénie, tu gagnes la bonté qui te rend aimable. Tu gagnes la bonté qui te fait être large avec ton prochain» (SAL pp. 1219 s).

Nous entrons ainsi dans la logique de la gratuité, de vouloir être «constructeurs et pas seulement consommateurs de la communauté... responsables de la croissance de l'autre... ouverts et disponibles pour recevoir le don de l'autre, capables d'aider et d'être aidés, de remplacer et d'être remplacés» (VFC n. 24).

Ainsi «l'amour peut aller au-delà de la justice et déborder gratuitement, sans rien attendre en retour, jusqu'à atteindre... donner sa vie pour les autres», pour ceux qui «savent s'élever à la grandeur

de l'esprit divine, au critère juste et large et vif de la charité de Jésus Christ» (SpC p. 512), selon les mots de don Guanella.

- ✓ Comment peux-tu alimenter cette générosité en moi pour donner gratuitement jusqu'à la fin?

LA CHARITÉ N'ATTAQUE PAS ET PARDONNE

Dans la vie quotidienne, il ne manque pas d'incompréhensions, de désaccords, de moments de confrontation, qui nourrissent des sentiments d'agressivité dedans nous et nous portent à des positions de défense et de rejet. C'est une «violence intérieure» qui «tend à imprégner toutes nos attitudes devant les autres» et épuise les liens d'appartenance. Nous avons tous besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour réconcilier les différences, construire unité et vivre le commandement nouveau du Seigneur Jésus: «aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé!».

«Un amour du prochain doux et suave est le plus beau don que l'on puisse avoir ici-bas de Dieu» (SpC p. 946) nous rappelle don Guanella, car «quand tu brises le saint lien de charité entre frères, tu abîmes la plus belle œuvre que le Seigneur a mise en place pour ta sanctification et celle des âmes» (SAL p. 13).

La grâce ouvre notre cœur à reconnaître avant tout nous comme «pécheurs pardonnés», appelés à nous laisser transformer, renouveler, sanctifier par Dieu. «Si nous acceptons... que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout» et pardonner aux autres.

Ainsi nous allons jouir d'une vie fraternelle constamment renouvelée, car, nous assure don Guanella «celui qui pardonne se met en paix avec Dieu, avec son prochain et avec lui-même» (SAL p. 69).

- ✓ Suis-je capable d'interpréter mes réactions? comment essaie-je de le purifier?

LA CHARITÉ SE RÉJOIT AVEC LES AUTRES

Le véritable amour trouve sa pleine expression dans le partage profond des joies et des peines d'autrui, «cela est impossible pour celui qui a besoin de toujours se comparer ou qui est en compétition».

«Spiritualité de la communion signifie la capacité de sentir le frère dans la foi, dans l'unité profonde du Corps mystique, donc comme quelqu'un qui m'appartient... C'est aussi la capacité de voir d'abord ce qui est positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme don de Dieu; c'est savoir faire place au frère, en portant ensemble les poids les uns des autres. Faute de ce chemin spirituel, peu servent les outils extérieurs de la communion» (RdC n. 29).

Don Guanella nous rappelle que, pour jouir de la «*joie intime qui est propre de frères qui vivent de foi et de charité*» (SpC p. 1184), «*chaque membre de la famille doit corriger pour ce qu'on le peut son caractère et s'adapter en tout à un trait simple et confiant et joyeux, ainsi que tous en aient admiration, allégresse et bon exemple*» (MM n. 12).

- ✓ Suis-je capable de jouir sincèrement du bien d'autrui? comment le montre je?

LA CHARITÉ EXCUSE, CROIT, ESPÈRE, SUPPORTE TOUT

«L'amour cohabite avec l'imperfection, il l'excuse, et il sait garder le silence devant les limites de l'être aimé... L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer... sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible... manifeste une part d'héroïsme tenace, de puissance contre tout courant négatif, une option pour le bien que rien ne peut abattre».

Ces sont les étapes du chemin auquel Dieu appelle aussi les consacrés, car «C'est grâce à l'amour de Dieu répandu dans les

cœurs par l'Esprit que la communauté religieuse prend naissance et c'est grâce à lui qu'elle se construit comme une vraie famille réunie au nom du Seigneur» (VFC n. 8).

Don Guanella nous rappelle que «*par la charité on souffre tout et on vainc tout*» (SpC p. 946) car «*la sainteté, et par conséquence la félicité de l'homme, est toute en observer les préceptes de la charité, même quand les épreuves sont lourdes et difficiles à soutenir*» (SpC p. 1352).

Si nous nous entraînons chaque jour dans le vrai amour «*alors nous formeront une seule et vraie famille, liée par les liens les plus sacrés et les plus saints, tel qu'ils sont ceux de la charité chrétienne vraiment sincère*» (LDP I, luglio 1896 p. 57).

- ✓ Qu'est-il pour moi vraiment le lien de charité? comment influence-t-il mes attitudes profondes et mes choix quotidiens?

3. UN REGARD OUVERT SUR LES RELATIONS ÉDUCATIVES

Prémisse

J'ai essayé de faire une lecture pédagogique guanellienne de quelqu'un des concepts exprimés dans le quatrième chapitre de l'Exhortation Apostolique "Amoris Laetitia".

J'ai utilisé la méthode suivante:

- indiqué les numéros du texte de la Lettre et cité quelque phrase;
- souligné la dimension pédagogique à travers les connexions avec les documents pédagogiques guanelliens principaux, les plus connus: le Document Base per Progetti Educativi Guanelliens (PEG) et Avec Foi, Amour et Compétence (FAC);
- spécifié chaque fois les numéros où on trouve les connexions dans ces textes, selon moi, avec plus d'évidence;
- enfin, pour chaque part, j'ai écrit quelque question.

89. L'AMOUR DANS LE MARIAGE

«Tout ce qui a été dit ne suffit pas à manifester l'évangile du mariage et de la famille si nous ne nous arrêtons pas spécialement pour parler de l'amour. ... Mais le mot "amour", l'un des plus utilisés, semble souvent défigurés».

Aimer, vouloir bien, vouloir le Bien de la personne dont nous prenons charge, même dans l'optique guanellienne, est un thème pédagogique essentiel. Il l'est bien plus en pédagogie guanellienne. Le Fondateur a perçu que l'éducation est spécialement une œuvre de cœur, symbolisé par l'heureuse expression «entourer d'affection» (PEG 22, 23, 29, 31, 32, 33, 43, 86 - FAC 25, 74). Toute relation naît des voies du cœur et parcourt les voies du cœur. Elle se base, grandit, s'alimente de la dimension affective, qui en suite évolue

pour se traduire dans des attitudes pratiques et des comportements. Suivre les voies du cœur signifie impliquer, respecter et parfois aussi se lancer dans des entreprises qui peuvent rationnellement paraître impossibles ou inutiles. Ça signifie aussi atteindre le point le plus profond de l'esprit d'autrui et permettre à l'autre de faire de même. Cette relation nous pousse à affirmer, là où la route devient plus difficile, qu'il y a une «primauté du cœur sur la technique». Bien sûr c'est un amour éclairé par l'intelligence. Un amour senti et pensé, qui nous permet de «entrer en syntonie éducative» avec l'autre, n'importe dans quelle situation il soit. C'est la disponibilité de se charger de la tâche délicate de faire part de la vie de l'autre, d'entrer dans ses dimensions les plus profondes, c'est prendre le risque que l'autre puisse arriver aux nôtres. Tout être humain aime et a besoin d'amour, et c'est ici sa plus grande richesse.

- ✓ Qu'est-ce que m'aide à aimer, et qu'est-ce que au contraire m'empêche? et à me laisser aimer?

91. L'AMOUR EST PATIENCE

«Si nous ne cultivons pas la patience, nous aurons toujours des excuses pour répondre avec colère, et en fin de compte nous deviendrons des personnes qui ne savent pas cohabiter, antisociales et incapables de refréner les pulsions».

La patience est une grande vertu pédagogique. Ce n'est pas par hasard qu'elle occupe une place importante dans les documents éducatifs guanelliens, au point d'être comptée parmi les qualités pédagogiques de base (FAC 80 - PEG 27, 34, 35, 36). Justement, on souligne que la patience n'est pas résignation, mais «la vertu d'une *attente alerte* pour la croissance de la personne, en faisant tout le possible pour la favoriser». Elle exclue toute imposition, mais «suit les voies de la conviction et de la persuasion». La patience est savoir attendre, respecter les temps et les limites, les nôtres et ceux de l'autre. Souvent elle signifie aussi savoir accepter la frustration et la

savoir maîtriser. Avoir patience ne signifie pas se résigner, capituler, dévaloriser, diminuer, mais plutôt ne perdre jamais l'espoir dans le "capital de bien" que à chaque personne. C'est savoir parier sur la personne que je face, comme nous exhorte don Guanella quand il dit: «*il convient d'encourager toujours, de rebaisser jamais*» (SpC p. 1043).

- ✓ Est-ce que je perds facilement la patience? qu'est-ce que m'irrite plus? qu'est-ce que j'accepte avec moins de peine?

92. L'AMOUR IMPLIQUE TOUJOURS UN SENS DE PROFONDE COMPASSION

«L'amour implique toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré».

La parole compassion, qui peut paraître démodée, identifie bien une attitude intérieure importante qui, comme le dit le PEG (33) donne authenticité au rapport éducatif et qui implique «se laisser toucher le cœur à la vue des besoins de son prochain». C'est la volonté de comprendre les besoins, les espoirs, les désirs de l'autre, en les accueillant aux profondeurs de soi, et en laissant resonner là-bas. Elle se traduit en gestes pratiques de proximité. C'est très proche d'un autre mot souvent utilisé en pédagogie, c'est-à-dire l'empathie comme capacité d'entrer en syntonie avec l'autre. Une syntonie attentive et délicate, qui sache garder le juste équilibre entre proximité et distance, loin de toute impulsivité et sentimentalisme (FAC 74).

- ✓ Quand est-il que je suis capable de mettre de côté (mon moi) pour faire place à l'autre dedans de moi? qu'est-ce que m'aide pour faire ça, et quoi m'en empêche? suis-je paresseux/se dans mon service?

93. L'AMOUR EST ATTITUDE DE BIENVEILLANCE

«La "patience" indiquée en premier lieu n'est pas une attitude totalement passive, mais qu'elle est accompagnée par une activité, par une réaction dynamique et créative face aux autres. Elle montre que l'amour bénéficie aux autres et les promeut. C'est pourquoi elle se traduit comme "serviable"».

Bienveillance est un mot très cher à la pédagogie guanellienne (PEG 32). Elle est indiquée comme la première des attitudes intérieures essentielles pour le rapport éducatif et est définie comme «un courant d'affection profond et intense, qui s'ouvre sur une rencontre libre et convaincue avec son prochain; elle germe dans le cœur et le pousse à vouloir de toutes ses forces le bien de l'autre». Que c'est beau! La bienveillance nous fait regarder à l'autre, avant que comme une personne à soutenir et aider, comme quelqu'un à aimer et duquel recevoir amour. Ça nous ouvre l'esprit et élargit le cœur.

- ✓ Quoi et qui m'émeut? Sens-je dedans moi l'urgence de répondre aux besoins de ceux que je rencontre?

97-98. L'AMOUR EST AUSSI HUMILITÉ

«Celui qui aime, non seulement évite de parler trop de lui-même, mais en plus parce qu'il est centré sur les autres, il sait se mettre à sa place sans prétendre être au centre. ... L'attitude d'humilité apparaît ici comme quelque chose qui fait partie de l'amour, car pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur, il est indispensable de gérer l'orgueil et de cultiver l'humilité».

Être éducateur implique être humble. Avoir une conscience pleine de ses propres limites est le pont de départ pour marquer et parcourir les voies d'une vraie croissance. Cette conscience d'avoir besoin des autres, nous aide à construire ensemble et nous permet de jouir de la proximité. Ça aide aussi à savoir accepter avec sérénité la frustration

de quelques insuccès ou la sensation d'impuissance. En outre, elle nous permet de reconnaître que tous ont quelque chose à communiquer, à nous donner, à nous enseigner (FAC 96-100).

- ✓ Quelle est l'idée que j'ai de moi-même? suis-je capable de reconnaître et d'accepter mes limites? sens-je d'avoir besoin des autres?

103-104. SANS VIOLENCE INTÉRIEURE

«Alimenter cette agressivité intime ne sert à rien. Cela ne fait que nous rendre malades et finit par nous isoler. L'indignation est saine lorsqu'elle nous porte à réagir devant une grave injustice, mais elle est nuisible quand elle tend à imprégner toutes nos attitudes devant les autres».

Sûrement, une des qualités essentielles pour être des bons éducateurs est le contrôle de soi et l'équilibre. C'est la capacité de reconnaître dedans nous ce que cause irritation et orage et par conséquence les savoir maîtriser. Vivre d'elles non seulement nous empêche de se mettre de façon constructive dans les relations éducatives, mais nous enlaidit et nous isole. Ces idées sont définies comme des qualités pédagogiques de base dans FAC (87-90).

- ✓ Qu'est-ce que me provoque colère? ou qui? qu'est-ce que m'aide à m'en libérer? comment la transforme-je?

105-106-108. PARDON

«Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur... un pardon qui se fonde sur une attitude positive... le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile... Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes».

Pardon: c'est un autre mot qui aujourd'hui semble démodé... cependant on en a beaucoup besoin. Savoir pardonner et se savoir pardonner est une haute vertu humaine et pédagogique. Sans ces deux mouvements on ne va nulle part. mais, comme le dit le texte de l'Exhortation Apostolique, pardonner et se faire pardonner n'est pas une chose simple... certes, on peut être aidé par l'expérience spirituelle, familiale, amicale... dans toute la littérature pédagogique (et non seulement!) guanéllienne, c'est possible de trouver les échos de son importance.

- ✓ Me coûte-t-il de pardonner? avec qui est-il plus facile, et avec qui moins? est-ce que j'ai des belles mémoires de quelque expérience personnelle de pardon?

111-112-113. EXCUSE TOUT

«Cela implique de limiter le jugement, contenir le penchant à lancer une condamnation dure et implacable... Souvent on oublie que la diffamation peut être un grand péché, une sérieuse offense à Dieu... En tout cas, ils gardent le silence pour ne pas nuire à son image... L'amour cohabite avec l'imperfection, il l'excuse, et il sait garder le silence devant les limites de l'être aimé».

Que c'est belle cette invitation à "être sur nos gardes" par rapport à la murmuration, à la calomnie. Quelle grande tentation pour tous! parler bien d'autrui demande volonté et engagement, mais il peut devenir une habitude pédagogique vertueuse qui fait grandir nous et les autres et rend le monde plus beau. Être claires et sincères conduit en cette direction... d'ailleurs savoir garder le silence (que c'est difficile, dans un monde comme le nôtre, envahi par les paroles) nous aide à garder l'autre le plus possible intègre (PEG 17, 37, 26, 27, 28, 35, 106 - FAC 48-53, 167-171).

- ✓ Comment suis-je capable de limiter le jugement? et de garder le silence?

114-115-116-117. FAIT CONFIANCE, ESPÈRE

«Cette même confiance permet une relation de liberté... L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer... Relié au mot qui précède, cela désigne l'espérance de celui qui sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible, un jaillissement surprenant de la beauté».

Comme dit le PEG «La confiance est une règle pédagogique de grande importance: elle engendre la confiance chez les autres et active ses meilleures énergies» (36). La confiance engendre liberté et pose les fondements de l'optimisme et par conséquent de l'espoir. On connaît bien, dans le domaine éducatif, les effets de cette attitude. Plusieurs études ont démontré les conséquences de l'effet pygmalion (ou de Rosenthal) comme une prophétie qui s'auto-accomplit: si un enseignant pense qu'un enfant est moins talentueux (et pour ça il a moins de confiance dans ses capacités) il le traite inconsciemment de façon différente des autres et l'enfant se comportera par conséquence.

- ✓ Qu'est-ce qu'est la confiance pour moi? crains-je de laisser l'autre libre? est-ce que je cultive l'optimisme? qu'est-ce que m'aide à espérer?

126-127-128. JOIE ET BEAUTÉ

«La joie... élargit la capacité de jouir et nous permet de trouver du plaisir dans des réalités variées, même aux étapes de la vie où le plaisir s'éteint... La tendresse, en revanche, est une manifestation de cet amour qui se libère du désir de possession égoïste. Elle nous conduit à vibrer face à une personne avec un immense respect et avec une certaine peur de lui faire du tort ou de la priver de sa liberté».

L'optimisme ouvre à la joie. La joie de la rencontre, du partage, de bâtir une histoire ensemble, de parcourir les mêmes routes, de se sentir proches dans l'espace et le temps. Le PEG bien la décrit en parlant de «La joie, qui reflète extérieurement le plaisir de rencontrer l'autre...» (38). La joie illumine la beauté propre de chaque personne. La beauté devrait colorier les relations vraies et importantes entre des personnes. La beauté charme et attire et rend extraordinaire l'ordinaire. Joie et beauté sont des «mouvements intérieurs» qui se traduisent pratiquement en courtoisies et attentions, en douceur et tendresse (pas de sentimentalisme!) (FAC 54-63, 91-95).

- ✓ Sais-je manifester ma joie? qu'est-ce que me donne joie? est-ce que je reconnais la beauté qui m'entoure? suis-je attentif et gentil?

133-134-135. AMOUR QUI SE MANIFESTE ET QUI GRANDIT

«... les gestes qui expriment cet amour doivent être cultivés constamment, sans mesquinerie, accompagnés par des paroles d'affection. ... trois mots: permission, merci, excuse, Trois mots clés! ... les mots adéquats, dits au bon moment, protègent et alimentent l'amour, jour après jour. Tout ceci se réalise dans un parcours de croissance permanente... L'amour qui ne grandit pas commence à courir des risques... Un idéal céleste de l'amour terrestre oublie que le mieux c'est ce qui n'est pas encore atteint».

Trois mots clés aussi dans le domaine éducatif! qu'ils sont puissantes les paroles, et quelle importance à les utiliser correctement! aujourd'hui plus que jamais on utilise trop de mots et souvent hors de propos. Posséder des bonnes habilités de communication est essentiel dans la vie et en particulier pour un bon éducateur. J'aime beaucoup la façon dont ici est maintes fois souligné qu'aimer, et j'ajoute éduquer, est un chemin permanent de croissance. Même dans la littérature pédagogique guanellienne cette idée est bien exprimée (PEG 21, 29, 51, 76, 106, 107). D'ailleurs, don Guanella

l'exalte encore par l'heureuse expression: «*le travail de l'éducation en général et en particulier est travail de chaque jour pour tous les jours de vie*» (SIP 761).

- ✓ Comment utilise-je les paroles? dans mes réactions, ai-je la conscience que le mieux c'est ce qui n'est pas encore atteint?

136-137-138-139-140-141. LE DIALOGUE

«Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour... Cela implique de faire le silence intérieur pour écouter sans bruit dans le cœur, ou dans l'esprit... il faut de l'ouverture d'esprit pour ne pas s'enfermer avec obsession dans quelques idées, et il faut de la souplesse... pour que le dialogue en vaille la peine, il faut avoir quelque chose à dire, et ceci demande une richesse intérieure...».

On revient à la valeur des habilités communicatives, au poids des mots et à l'importance de bien les utiliser. En allant aux profondeurs, ici on parle de dialogue et partage que, avec simplification, nous pouvons dire soit caractérisé par une alternance de production et écoute, de paroles et silences. Un soulignement ici est mis sur l'écoute. Un bon éducateur est aussi un très bon écouteur! et, comme bien le dit le texte, pour faire résonner dedans moi les mots de l'autre (l'écouter vraiment), je dois apaiser les miens. Qu'elle est belle cette invitation à ouverture d'esprit et, comme un clin d'œil, à avoir quelque chose à dire! dans notre PEG aussi (37) il y a une forte invitation «à instaurer un dialogue franc et spontané... en évitant tout ce qui pourrait causer un préjudice à l'estime et à la réputation des personnes, de faire circuler les informations et d'avoir un échange d'idées et d'expériences». De même dans FAC (79) on dit que «La qualité et l'efficacité de chaque éducateur, à réhabiliter, assister et à intervenir pastoralement sont déterminées par la qualité de sa communication».

- ✓ Quel type de communicateur suis-je? qu'est-ce que m'aide et quoi m'empêche? suis-je un bon écouteur?

143-145-146-147. LE MONDE DES ÉMOTIONS, DIEU AIME L'ÉPANOUISSEMENT DE SES ENFANTS

«Désirs, sentiments, émotions, ce que les classiques appellent les "passions", ont une place importante dans le mariage... Ils sont le présupposé de l'activité psychologique la plus élémentaire... Cela exige un parcours pédagogique, un processus qui inclut des renoncements... L'éducation de l'émotivité et de l'instinct est nécessaire, et pour cela, il est parfois indispensable de se fixer des limites».

Avec la nécessaire attention, je pense que aussi en éducation il faut parler de désirs, sentiments, émotions et passions. Ces sont le feu qui chauffe nos relations, la force qui meut nos actions, la réserve d'énergie qui nous fait faire face avec courage même les défis les plus difficiles. Ces sont des dimensions essentielles de l'humain et des relations, en particulier les relations éducatives, au point que, d'ici quelque temps, dans le domaine psychologique et pédagogique, on parle d'intelligence émotive, pour la reconnaître, la faire grandir, l'éduquer. Dans ce chemin de croissance, n'est pas secondaire l'appel fait dans le texte aux renoncements et à se fixer des limites. (FAC 48-53 - PEG 4, 14, 18, 59, 77, 86, 87, 89, 90).

- ✓ Est-ce que je me sens intelligent émotivement? en quoi dois-je encore grandir? suis-je capable de vivre avec sérénité renoncements et limites?

DES ÉCRITS ET EXEMPLES DE LA BIENHEUREUSE CLAIRE BOSATTA

«J'aurais beaucoup d'amour pour les filles: je leur enseignerais tout le peu que je sais. Je ferais de manière de leur parler toujours avec douceur, de les aimer toute de même, les corriger dans leurs défauts, mais toujours en bonne manière (...) J'essaierai de faire tout le possible pour être toujours patiente et douce, n'importe quelle occasion arrivera. Jamais je ne laisserai sortir de ma bouche des mots d'impatience, d'impolitesse tant moins, faire actions par lesquelles je manque à cette vertu. Cœur divin de mon Jésus, rendez-moi semblable à Vous, c'est-à-dire douce e humble de cœur».

(Suor Chiara Bosatta,
Proponimenti fatti nel giorno della mia vestizione)

* * *

Soeur Chiara était «un sac d'humilité» qui se reproduisait sur les habitants de l'Institut, tous désireux d'en suivre les exemples (...). Si lui arrivait d'accomplir quelque bonne action elle cherchait de ne le faire connaître et regrettait si par hasard en recevait de la louange. Pour elle, étaient bonnes les orphelines et tous les autres même s'ils ne répondaient pas à leurs devoirs; elle disait: je suis celle qui n'est pas capable de les orienter (...) Caractère franc. Elle aimait tous dans le Seigneur sans distinction; elle était chère à tous pour amabilité, douceur et bonnes manières (...) Elle Parlait de façon calme. Avait toujours un beau souri et son cœur sur ses lèvres. (...) Attentive et à l'aise, elle arrivait facilement à éteindre tout malentendu ou mécontentement, à soulager toute peine, à mettre le baume sur toute plaie, à lier par des liens de charité sainte tout cœur et à égayer la maison et édifier tous.

(Piero Pellegrini - Maria Luisa Oliva,
La storia di Chiara, Nuove Frontiere, Roma 1991, pp. 214.215.216)

TROISIÈME PART

LE LIEN DE CHARITÉ: *WORK IN PROGRESS*

Pistes de réflexion et indications opérationnelles

Le lien de charité

Don Guanella avait une forte conviction que la charité était le lien principal parmi les membres de la Congrégation des femmes et aussi de celle des hommes qui commençaient à se profiler. Pour lui, le lien de charité était ce que, avant de toute autre réalité, même avant des vœux, constituait le fondement de l'unité, la force originelle et la cohésion pérenne de chaque communauté et de l'Institut entier. Cette conviction est part du charisme et aujourd'hui les Guanelliens Coopérateurs la gardent aussi.

Le Fondateur écrit: «*Quand vous voulez bâtir un édifice solide, vous devez utiliser de bonnes pierres et de meilleur ciment. N'ayez pas de doute, alors, que la maison va tenir tous les coups de tempête. De même c'est pour un bâtiment spirituel. Choisissez comme membres de l'Institut des personnes riches de belles vertus, ensuite cimentez-le avec le lien de la charité et vous aurez une Institution qui va braver le rage des passions humaines et semblera vaincre même la caducité du temps*» (SIP p. 16).

- ✓ Voilà pour nous une première piste de discussion: mettons-nous dans ce cadre de référence les trois branches de la Famille Guanelliennes, et plus particulièrement nos relations humaines et la vie de nos communautés? Son intuition, nous

semble-t-elle anachronique ou actuelle? est-elle utile aussi pour reconstruire le tissu d'une société défaite? En autres mots, nos relations communautaires, sont elle un modèle pour les relations humaines de la société? notre vie de famille est-elle un modèle pour une société où souvent la famille est déségrégée?

Sur le modèle de la famille

Pour don Guanella, tout pourrait tomber: la possibilité de prononcer les vœux, la sorte d'être reconnus comme congrégation religieuse, la reconnaissance de l'institut en personne morale... tout pourrait tomber, mais ce qui gardait ensemble les membres de la Petite Maison de Como était le lien de charité. Ceci justifie le modèle qu'il a choisi pour la vie communautaire: la Sainte Famille de Nazareth, qui rien ne liait sauf la Charité, Dieu lui-même. L'effort d'être famille est pour nous les guanelliens la première forme d'apostolat: nous sommes ensemble pour nous aider les uns les autres et pour nous aider à grandir dans la charité. Le Seigneur nous a rassemblé en communauté «*pour se faire mutuellement un peu de bien*» (SpC p. 1381).

- ✓ En tant que consacrés et en tant que coopérateurs nous pouvons se mettre devant cette piste de réflexion: les membres de mon groupe sont les personnes que le Seigneur m'a mis à côté, frères et sœurs avec lesquelles je dois grandir dans la charité et arriver ensemble à la Maison du Père? Considère-je les confrères et sœurs de ma communauté, surtout les âgés et les malades, le bien le plus précieux que Dieu m'a donné? suis-je convaincu que le lien de charité est un lien plus fort du lien du sang?

Pour la mission

La première forme de dévouement (c'est-à-dire de mission, d'apostolat) pour nous, les enfants de don Guanella, est le dévoue-

ment au confrère, à la sœur, au coopérateur, le dévouement à la communauté, au groupe.

Dans une telle vision n'a pas de sens une mission faite à titre personnel. Ce sera peut-être un acte héroïque, mais ce n'est pas le projet auquel nous sommes appelés.

Si on veut utiliser des expressions un peu plus fortes, deux sont les vérités décisives que don Guanella affirme en thème de lien de charité: d'abord, l'union parmi nous n'existe pas en soi, mais pour la mission; seconde, pas moins importante, la mission n'est pas réalisée sauf à travers de l'union parmi nous.

- ✓ Une idée pour une évaluation: comment peut-on réaliser cette vision du Fondateur si on est seul, parfois deux, dans le champ d'apostolat?

Avec l'attention à la formation

Une attention particulière doit être donnée à la formation, afin que les laïques et les religieux/ses soient éduqués à collaborer dans l'apostolat, à travailler ensemble dans la mission, soit en cours de programmation soit d'actualisation et d'évaluation.

Aujourd'hui c'est possible former à être bâtisseurs de communion fraternelle, sur le modèle de la famille, sur les voies indiquées par don Guanella, à deux conditions:

1. acquérir à niveau de convictions, d'attitudes spirituelles, de valeurs, ce qu'on pourrait appeler le «catéchisme sur la vie communautaire», comme une mentalité que, étant part du charisme, doit être gardée et transmise d'une génération à l'autre;
2. respecter le modèle de famille à sa source (la Sainte Famille de Nazareth) et non le modèle de famille que les différentes cultures ou les diverses époques peuvent nous transmettre.

Il y a le risque qu'entre parmi nous la façon de vivre propre du contexte où nous sommes insérés; que les modèles de la mode courante deviennent les logiques de relation, les styles de convivence.

Malheureusement c'est comme trop de logiques mondaines semblent être entrées dans notre vie de communion.

- ✓ Le phénomène du divorce: nous le déplorons, mais au même temps nous demandons d'être transféré à une autre communauté si ne sommes pas d'accord avec un confrère ou une sœur, ou nous créons division de groupes s'il y a des opinions différentes.

Comment vivons-nous l'ascèse et le dialogue que nous suggérons aux couples mariés?

- ✓ Parfois on n'arrive pas proprement au divorce, mais à des séparations en fait, séparations dans la même maison: on vit ensemble avec des sentiments de colère, de rancune, circonspection, suspicion...; on évite de se rencontrer et de partager quelques initiatives.

Comment peut-on garder le «lien» vivant?

- ✓ Même à nous il peut arriver de «se débarrasser du vieux» quand nous laissons de côté confrères, sœurs ou coopérateurs âgés dans nos décisions, les excluons des engagements d'apostolat car – disons – «il n'y arrive plus».

Comment peut-on récupérer la richesse des personnes âgées?

- ✓ Il arrive aussi de «fuir la maison» chaque fois nous évitons d'être part d'initiatives qui n'étaient pas organisées par nous, chaque fois nous échappons le poids de notre devoir en chargeant sur les autres des situations difficiles ou des engagements lourds.

Comment éviter la fuite de déresponsabilisation?

LES VOIES ROYALES POUR ACCOMPLIR LE LIEN DE CHARITÉ

Dans son pragmatisme, don Guanella ne se limite pas à indiquer la grandeur de l'idéal, mais il dessine aussi des stratégies, des voies royales afin que la communion se réalise dans ses Maisons. Ces sont des directives solides et quotidiennes à embrasser avec persévérance pour créer unité entre nous selon notre charisme.

✧ *La voie du dialogue*

Dans les écrits de don Guanella est fréquent et central le thème du “conférer”, à tous les niveaux, entre les membres, entre supérieurs parmi eux, entre les supérieurs et les membres de la communauté, parmi les religieux, les collaborateurs et les résidents, entre ceux à l'intérieur et ceux à l'extérieur de la maison...

«L'homme, sociable par nature, a besoin de verser son cœur dans le cœur de ceux qui lui sont frères par sang où par choix, d'en écouter la voix, d'échanger avec eux les idées et les affections, de donner et recevoir conseil et aide dans les diverses situations de la vie. Or, ce verser les cœurs les uns entre les autres, quand il n'est pas un gaspiller les forces inutilement, est proprement ce qu'on appelle une conférence. Conférer avec quelqu'un signifie exposer propre penser et propre jugement, écouter le jugement et la pensée d'autrui et de la comparaison faite avec rectitude et sincérité traire les conséquences ou décisions pratiques» (SpC p. 704).

Celle-ci semble être pour don Guanella la règle d'or: la *communication*. Elle est fondamentale, comme l'ouverture et le dialogue qui doivent venir en suite: *«Les hommes s'entendent en parlant» (SpC p. 1159).*

Le Fondateur détermine ce “conférer” aussi dans sa qualité: il doit être large, fréquent, confidentiel, ordinaire, sans étiquette, non seulement hiérarchique, de circonstance, mais simple, occasionnel.

Une communication donc en syntonie avec l'esprit de famille qui doit imprégner nos communautés et nos groupes.

Le dialogue, s'il est nécessaire pour s'entendre, il l'est encore plus pour établir et maintenir les relations fraternelles.

- ✓ Pour l'évaluation il faudra évaluer la communication dans le groupe entre les personnes. Comment aidons-nous les caractères qui ont trop de tendance à être silencieux et réservé, et ceux qui sont trop expansifs et bavards dans notre groupe dans notre communauté?

Quelle est la modalité que nous utilisons plus: la communication informelle, quotidienne ou celle officielle, formelle?

Le souvenir de la pensée de la bonne nuit nous donne l'image de don Guanella qui aimait demeurer après le repas du midi et du soir en conversation simple, d'anecdotes. Ce type de communication peut sortir seulement de celui qui a la passion d'être ensemble, et trouve goût en partager les temps de repos et de liberté avec les confrères et les sœurs.

✧ **La simplicité**

Don Guanella écrit: «*la vertu qui en soi contient toutes les autres est la simplicité*» (SMC p. 115), et il reconnaît en elle un trait caractéristique pour les relations dans ses Maisons.

Dans la perspective de la vie chrétienne, la simplicité – qui est synonyme de vérité, abandon, humilité, esprit d'enfance – exprime l'attitude fondamentale de quiconque veut être fidèle à l'Évangile.

Les personnes simples sont merveilleuses, car elles ont appris à s'accepter et à accepter les autres pour ce qu'ils sont, sans aucun forçage.

«*Gardez aussi toujours très chère la vertu de simplicité*» (SdC p. 636). «*Dieu désire de nous plus d'être fidèles dans les petites occasions qu'il met dans nos mains, que de nous sentir bruler du désir pour des grandes choses qui ne dépendent pas de nous... Il n'y a sagesse meilleure ni plus désirable que la même simplicité*» (SMC p. 1140).

- ✓ Pour l'évaluation, notre modèle de relation est encore la famille: nos relations, sont-elles caractérisées par sincérité, spontanéité, naturalité? ou bien, nous laissons le formalisme, la distinction des rôles et les attitudes de distance choisie, mortifier la simplicité dans la vie fraternelle?

✧ **L'unité d'objectifs**

Don Guanella parle de l'unité d'objectifs avec des expressions diverses: unité de direction, unité de vouloir, unité de pensée. Il en développe la signification dans beaucoup d'écrits pour les Congrégations et il explique par plusieurs arguments la valeur et la nécessité de vivre et travailler unis:

- «*Plusieurs frères unanimes, dit le Seigneur, constituent une forteresse imprenable, contre laquelle rien peuvent les forces de l'ennemi*» (SpC pp. 1157.1158).
- «*Il compte dans la plus grande mesure que tout soit dirigé à obtenir toujours plus de ferveur de charité et plus intime affection dans l'unité de direction*» (SpC p. 260).
- «*Dans l'unité de direction il y a un règne de paix et de charité. Mais un tel règne on l'obtient après la lutte contre nos ennemis, son orgueil, l'impatience, la fièvre de nos passions humaines*» (SpC p. 1158).

Par ces expressions il veut instiller en nous la fondamentale conscience que Dieu appelle à collaborer avec Lui pour le même projet. Tout en étant signé par des histoires, caractères, vocations différentes, nous avons tous reçu la grâce du Baptême et le don du charisme guanellien, pour partager cette merveilleuse aventure.

Don Guanella appelle à marcher ensemble vers le but religieux, religieuses et laïques, «*tous enfants et frères qui avec lui dépendent soit l'intelligence, soit l'œuvre, ou l'argent, ou la prière, pour faire marcher sur les rails de la providence les œuvres qui de la Providence prennent non seulement le nom, mais ce que plus compte, la vie*» (LDP III, nov. 1907, p. 165).

- ✓ Pour l'évaluation on pourrait évaluer l'ambiance de nos milieux: permettons-nous que les personnes se durcissent dans leurs points de vue, ainsi créant des importants conflits? sommes-nous capables de réduire les petites tentatives de réaliser des projets personnels, et d'aider tous à être plus disponibles à la mentalité d'autrui, en atténuant les tensions personalistes?

✧ *L'ascèse et le dévouement*

Une autre voie royale pour réaliser le lien de charité dans nos relations est l'ascèse personnelle, c'est-à-dire l'effort de purifier et enrichir notre vie spirituelle, qui se rend concrète dans un dévouement sincère et généreux.

C'est part de la dimension du «pâtir» du programme de don Guanella, en effet il insiste à rappeler que la communion est fatigue, travail sur soi-même, sacrifice. Ce signifie assumer un autre ou des autres dans notre vie, et on ne fait pas ça sans “créer de l'espace”, sans quelques tassement et correction de notre personnalité.

«Chaque membre de la famille doit corriger tant qu'il peut son caractère et en tout s'adapter à un trait simple et décontracté et joyeux, ainsi que tous en aient admiration, joie et bon exemple» (SpC p. 29).

Il faut être conscient que la comparaison avec les autres nous donne une plus réelle connaissance de nous-mêmes. Le meilleur moyen pour les autres de nous aider à connaître et améliorer nos défauts est la “correction fraternelle”, sur laquelle don Guanella insiste beaucoup, étant convaincu que «la seule vraie amitié est celle qui te fait corriger tes défauts, qui t'incite plus vivement à la vertu» (SMP p. 900).

- ✓ À niveau d'évaluation, confrontons-nous sur l'auto-discipline, sur l'esprit de sacrifice: est-ce-que nous sommes en train de combattre contre les attitudes de paresse, de fermeture, de respectabilité bourgeoise, contre le soin exaspéré de propre personne et des propres choses, contre un style de vie trop confortable?

✧ *Ouverture d'esprit et de cœur*

«C'est aussi une charité récompensée par Dieu, de montrer quelque ouverture d'esprit et générosité de cœur» (SpC p. 272).

Dans la vie et la pensée de don Guanella il y a comme un grand air pour ce thème: au début, peut-être, soit pour l'âge, soit pour manque d'expérience, il y avait en lui des formes de rigidité et on en a l'impression particulièrement dans son épistolaire et dans le volume des Ecrits pour les Congrégations. Au fur et à mesure que les ans passent, cette idée devient chère et urgente. Pensons:

- à toutes les occasions dont don Guanella invite à faire prévaloir «plus la miséricorde que la justice» (SpC pp. 1263, 1353; SIP pp. 316, 993);
- à toutes les invitations qu'il fait afin que «soit respecté l'allure des autres», même quand c'est vraiment lent;
- à toutes les expressions qui exhortent à la «patience», aux temps longues: don Guanella est conscient qu'il y a ceux qui mûrissent avant, et ceux qui mûrissent plus tard;
- à toutes les exhortations faites pour instiller un “esprit d'adaptabilité”.

Son penchement croissant envers une “ouverture d'esprit et de cœur” est un élément permanent de notre charisme, car enfin c'est l'attitude de Dieu Père qui attend, s'adapte, pardonne, ne dramatise pas.

Pour nous les guanelliens c'est essentiel de posséder cette attitude, car nous travaillons avec les “bons fils”, sommes en relations avec les jeunes, penons soin des âgés. C'est pourquoi il est vraiment indispensable ce critère différent, ce différent point de vue pour lire les événements, les attitudes, les paroles d'autrui.

- ✓ À niveau d'évaluation: est-ce-que parmi nous il y a encore des formes de rigidité inflexible, des manies qui ressentent de perfectionnisme, l'exigence que tous doivent donner tout au même temps? de quelle façon travaillons-nous pour nous libérer de la dureté du cœur et d'esprit qui sont symptômes de fermeté, de l'attachement exagéré à propre point de vue?

✧ *L'attention aux plus petits*

«Avec tes frères, essaye de doubler ton attention pour les plus minables» (SMC p. 967) aux plus petits, aux plus nécessiteux. C'est une règle, celle de l'attention envers celui qui a plus de besoin, qui est le style propre de notre vivre et que commence «ad intra», parmi nous, avant que «ad extra».

Les situations des coopérateurs, des confrères et des sœurs peuvent être diverses:

- jeunes, et pour ça nécessiteux de conseil, de tolérance, d'encouragement, de renforcement;
 - âgés, non plus à mesure de donner un apport considérable à la mission, donc nécessiteux d'être écoutés, parfois aussi engagés;
 - personnes qui vivent quelque déception, un peu de frustration, des sens d'infériorité;
 - autres qui sont entré en conflit avec membres du groupe ou de la communauté ou avec les supérieurs;
 - autres encore qui sont en train de faire mûrir des choix difficiles et délicats;
 - des personnes orgueilleuses, vraiment capables, mais un peu isolées, qui sont traités comme des «originaux».
- ✓ Pour l'évaluation, nous avons besoin de prendre conscience que seulement une vraie attention à l'autre peut nous aider à découvrir ceux qui sont dans le besoin: comment éduquons-nous cette attitude intérieure? comment en combattons-nous les ennemis (la superficialité, la distraction, la paresse, le manque de recueillement et de prière)?
- ✓ Nos communautés et nos groupes deviennent de plus en plus hétérogènes par ethnie, culture, provenance: sommes-nous capables d'accueillir le pluralisme? cultivons-nous des attitudes de tolérance? sommes-nous prêts à l'acceptations du divers? sommes-nous en train de nous éduquer à la multiculturalité?

✧ *La pratique de certaines vertus*

«Pour faire un peu de bien à soi et autrui, il faut se servir de l'homme en tant qu'homme, c'est-à-dire petit, fragile, mortel» (SpC p. 1261). Cette conscience nous aide à faire face à l'exercice des vertus avec sérénité et courage. Dans le domaine des relations entre nous c'est important de cultiver les vertus humaines que don Guanella nous a laissé comme héritage de valeurs:

- *douceur*: don Guanella précise: ce n'est pas un trait doucereux ou efféminé, mais le souvenir continué à nous-mêmes que nous sommes par vocations frères et sœurs, non des soldats à la caserne;
 - *gentillesse*: sommes face à des coopérateurs, confrères et sœurs, souvent fatigué pour leur travail plus que nous, ou préoccupés, tendus;
 - *discrétion*: être frères ne doit donner le droit de contrôler les autres, pour nourrir des curiosités inutiles, pour manifester des problèmes intimes;
 - *simplicité*: c'est la capacité de ne pas compliquer les choses et aller à l'essentiel; très souvent les âmes compliquées sont aussi fausses;
 - *allégresse*: c'est un trait qu'on trouve déjà dans les premiers écrits et donc rentre dans la première vision des choses qui avait don Guanella.
- ✓ Pour l'évaluation: avons-nous ce patrimoine de vertus que le Fondateur nous a consigné? douceur, gentillesse, discrétion, simplicité, allégresse, sont-elles part de la physionomie du trait humain de nous les guanelliens?

EN SYNTHÈSE

Les point-clés, les idées constantes et récurrentes de don Guanella en thème de lien de charité sont:

- le modèle d'inspiration de la Sainte Famille;
- le ton cordial et délicat des relations personnelles;
- la structure fraternelle/communautaire unie, mais non rigide hiérarchique;
- les orientations fondamentales partagées, ce que don Guanella appelle unité d'objectifs ou unité de direction;
- la méthode préventive comme règle de vie en commun.

Bien sûr, la conception du Fondateur changeait avec le temps et se perfectionna par l'expérience des ans, à la suite de quelque échec, par la comparaison avec des autres instituts, et surtout avec sa croissante connaissance de l'âme humaine.

Pour le lien de charité est valide comme il l'est pour le charisme, qu'il faut sauvegarder ce qui est don de Dieu et sa particulière façon de le réaliser; les formes et les styles, au contraire, seront à disposition de nos choix.

Nous pensons pouvoir conclure que pour la réalisation de notre mission (le service aux pauvres), dans la fidélité au charisme (Dieu Père, riche de miséricorde) avec les attitudes de notre esprit (l'abandon à la divine providence) nous devons mettre en pratique le lien de charité, selon les modalités propres de la nation ou de la culture là où nous vivons et opérons.

Nous serons fidèles non seulement si serons à mesure de vivre comme ça, mais aussi si serons capables de transmettre ce patrimoine spirituel à ceux qui viennent après nous.

Que le Seigneur et le Fondateur nous aident en cette fidélité.

DÈS ÉCRITS ET EXEMPLES DE LA BIENHEUREUSE CLAIRE BOSATTA

«J'aimerai tous, je ferai à tous le bien que m'est possible, mais seulement pour amour de Dieu... Une très grande réflexion avant d'agir et de parler, de corriger et de châtier... jamais je vais ouvrir ma bouche dans le moment de la passion, du ressentiment et de la colère. Quand ces moments sont passés je ferai mon devoir, mais avec une très grande charité, une très grande douceur et une très grande tranquillité d'âme».

(Suor Chiara Bosatta,
Propositi fatti nei santi Esercizi del mese di settembre del 1884)

* * *

Don Guanella affirme que Sœur Claire se faisait toute à tous... car guidée et soutenue par un amour parfait... Sa disponibilité pour toute exigence et demande, même si lourde et imprévue, l'effort qu'elle mettait dans chaque action et surtout son souris, habituel et serein et rassurant, la faisait être bienvenue et désirée de toutes, les compagnes et les disciples, les filles et les femmes âgées de l'Hospice... Sœur Claire possédait la sagesse, l'art de gouverner soi-même et les autres... Elle était aussi franche et sincère avec tous, ainsi qu'elle détestait toute fiction. Elle était toujours attentive à dire la vérité chaque situation le demandait, avec respect, mais aussi avec franchise... Elle parlait des autres avec respect et cherchait de couvrir les défauts d'autrui... Elle était attentive aussi dans les petites choses qui peuvent affecter la communauté... Elle était aussi juste envers tous, sans aucun but personnel ni partialité.

(Piero Pellegrini - Maria Luisa Oliva,
La storia di Chiara, Nuove Frontiere, Roma 1991, pp. 365-366.374ss)

CONCLUSION ET DÉBUT

Le texte de “The bond of charity 3D” est terminé, maintenant commence sa réalisation.

Maintenant, comme “pain de notre maison”, on peut le briser entre tous les membres de la Famille Guanellienne et assimilé par chacun de nous.

Trois sont les principes d'où il faudra partir et sur lesquelles il faudra persévérer pour rendre sincère et concret le lien de charité dans nos existences:

- *«Lève souvent tes yeux à Dieu, car sans son aide tu ne peux faire aucun bien»* (SAL p. 845). *«C'est Dieu qui fait»* (VdP p. 78).

La communion est d'abord un don de Dieu et il faut le demander à Lui, sans se laisser, par l'invocation à l'Esprit Saint et l'adoration à Jésus Eucharistique «lien de charité» par essence.

- *«Plusieurs petites forces conjointes ensemble font une grande force; l'union de plusieurs frères est capable de bâtir une tour insurmontable à toute invasion de l'ennemi!»* (SpC 1249).

La communion grandit avec l'aide de tous et de chacun, ne pouvons pas attendre que les autres soient parfaits, plutôt donner notre apport afin que le lien de charité soit tissu jour après jour et amené à recoudre s'il faut, avec patience et courage.

- *«Pour réussir à accomplir des entreprises glorieuses tu dois être uni à Dieu et à tes frères par le moyen de la charité»* (SAL 13).

La communion est la reconnaissance – respect de nos différentes vocations sont les fondements pour porter en avant ensemble la mission guanellienne dans l'Eglise et dans le monde.

Que notre Saint Fondateur et tous les membres de la Famille Guanellienne qui déjà jouissent de la plénitude de Vie nous aident à redécouvrir la beauté du don que Dieu nous a fait, à nous engager là où nous sommes à vivre et opérer pour bâtir unité et communion, à discerner et chercher de répondre à l'appel de Dieu pour répondre aujourd'hui aux attentes de l'Eglise et du monde.

BIBLIOGRAPHIE APPROFONDIE EN ITALIEN

- ATTILIO BERIA sdc, *Il vincolo di carità*, pp. 109-117, in Centro Studi Guanelliani (a cura di), *Il Beato Fondatore don Luigi Guanella*, Roma 2014.
- FIGLIE S. MARIA DELLA PROVVIDENZA, *Comunione Comunità*, Formazione permanente anno 1994-1995, Roma 1994.
- FRANCA VENDRAMIN fsmp, *La testimonianza della Comunità e il vincolo di carità in un mondo diviso e ingiusto*, pp. 55-75, in AA.VV., *La Vita religiosa guanelliana alla luce del documento Vita Consacrata*, Quaderno del Charitas n. 35, Roma 2009.
- MICHELA CARROZZINO fsmp, *Il vincolo di carità*, pp. 171-181, in *Don Guanella educatore*, Nuove Frontiere, Roma 1982.
- NICO RUTIGLIANO sdc, *La vita comunitaria guanelliana*, pp. 67-107, in AA.VV., *Vita religiosa guanelliana e formazione*, Saggi storici n. 9, Nuove Frontiere, Roma 1994.
- PIETRO PASQUALI sdc, *Inno alla carità*, pp. 53-60, in FSMP, *Relazioni-messaggi XVI Capitolo Generale*, Roma 2005.
- ROBERTO ROSSI sdc, *L'intuizione di san Luigi Guanella: lo spirito di famiglia e il vincolo di carità*, cap. 2, in *Rapporti intergenerazionali nella VC. L'intuizione di san Luigi Guanella e le scienze umane*, Tesi.
- SERVI DELLA CARITÀ, *Il vincolo di carità*, Sussidio pastorale 2014, Roma 2013.
- W. BOGONI, V. MARIANI, A. VALENTINI, *La comunità: luogo della carità*, Collana "I dinamismi della Carità" - 2, Nuove Frontiere, Roma 2007.

ALESSANDRO ALLEGRA - MARCIAL AVEIRO, *Il vincolo di carità e don Luigi Guanella, aspetti emergenti dagli "Scritti per la Congregazione dei Servi della Carità" (1896-1915)*, Manoscritto in Centro Studi Guanelliani, Roma 2000.

INDEX

<i>Présentation</i>	pag. 3
<i>Introduction a un parcours qui commence</i>	» 5
<i>Acronymes et abréviations</i>	» 11
PREMIÈRE PART	
LES FAQ SUR LE LIEN DE CHARITÉ	
<i>Questions pour approfondir et donner épaisseur</i>	» 13
DEUXIÈME PART	
LE LIEN DE CHARITÉ DANS LES RELATIONS QUOTIDIENNES	
<i>Des regards "guanelliens" sur le commentaire à l'Hymne de la Charité du Pape François</i>	» 25
TROISIÈME PART	
LE LIEN DE CHARITÉ: WORK IN PROGRESS	
<i>Pistes de réflexion et indications opérationnelles</i>	» 51
<i>Conclusion et début</i>	» 65
<i>Bibliographie approfondie en italien</i>	» 67

3F PHOTOPRESS

Viale di Valle Aurelia, 105
00167 Roma - Tel. 06.3972.4606
E-mail: tipo@3fphotopress.it

Imprimé au mois de juin 2023